

Ročník 16/2006

BULLETIN SUF

SDRUŽENÍ UČITELŮ FRANCOUZŠTINY
ASSOCIATION DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS

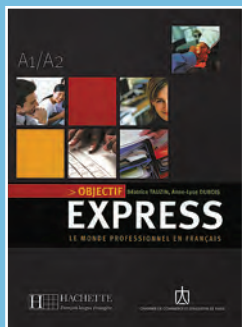
57



Nakladatelství Fraus

široká nabídka pro učitele francouzštiny

www.fraus.cz



Nakladatelství Fraus
 Goethova 8, 301 31 Plzeň
 tel.: 377 321 069; fax: 377 224 594, e-mail: info@fraus.cz



SDRUŽENÍ UČITELŮ FRANCOUZŠTINY

BULLETIN

Vydává Sdružení učitelů francouzštiny za finanční podpory
MŠMT ČR a Francouzského institutu v Praze



Bulletin č. 57, ročník 16/2006

I. Zprávy SUF a FIPF

- Pozvánka na Sympozium 5
- Congrès CECO à Vienne 6

Zprávy z Institutu

- Enseigner le français à travers le cinéma (R. Mikulová) 12
- Le français précoce à l'Alliance Française de Plzeň (J.-L. Taradel) 12

Oznámení, pozvánky, akce

- Francouzský šanson (E. Kriz-Lifková) 13
- Colloque interactif sur l'enseignement du théâtre 14
- Hexagon (V. Pochylá) 15
- Druhá evropská konference eTwinningu v Linci (D. Prášilová) 15

Ohlasy ze soutěže

- Výsledky konverzační soutěže (R. Dvořáková) 17

Příspěvky členů SUF

- Jazyková propedeutika (J. Holasová) 19
- S hudbou do země Kataru (V. Kahánková) 20
- Perspektivy výuky cizích jazyků v ČR (M. Novotná) 21
- L'art de la tapisserie en France (D. Geffroy Konštický) 22

Zajímavosti

- La chanson en FLE (J. Lefèbvre) 31

Výměna=bonus

- Fondation John Bost (J. Podhorská) 32
- Gymnázium Lovosice (D. Prášilová) 33





POZVÁNKA NA
XIII. SYMPOZIUM SUF
PODĚBRADY 2006



Zveme všechny členy Sdružení učitelů francouzštiny na **XIII. Sympozium SUF**, které se bude konat ve dnech **24., 25. a 26. listopadu 2006** v Hotelové škole, Komenského 156/III, Poděbrady.

Účastnický poplatek je 400 Kč pro ty, kdo přijedou na symposium v sobotu ráno. Ti, kteří se dostaví do Poděbrad v pátek 24. 11., uhradí účastnický poplatek ve výši 500 Kč. Účastníci, kteří se budou podílet na programu symposia vlastním vystoupením, poplatek neplatí.

Platbu zasílejte na účet SUF, Česká spořitelna, Praha 1, číslo účtu 193150359/0800, konstantní symbol 0379, variabilní symbol shodný s členským číslem, adresa majitele účtu: SUF, M. D. Rettigové 4, 116 39 Praha 1.

Potvrzení o zaplacení účastnického poplatku vezměte s sebou na symposium!

Přihlášku zašlete do 25. 10 2006 e-mailem na adresu vhdlesk@seznam.cz, eventuálně obyčejnou poštou na adresu: Helena Dlesková, Krouzova 3051, 143 00, Praha 4.

Přihlášení účastníci již neobdrží žádnou další pozvánku. Případné odhlášení je nutné oznámit nejpozději 14 dní před symposiem.

Uvítáme jakékoliv vaše náměty a připomínky k programu symposia. Své příspěvky posílejte na adresu: helena.svobodova@centrum.cz.

PŘIHLÁŠKA NA XIII. SYMPOZIUM SUF

Jméno a příjmení:

E-mailová adresa:

Bydliště:

Škola:

Závazně se přihlašuji k účasti na XIII. symposiu SUF, které se koná ve dnech **24., 25. a 26. 11. 2006** v Hotelové škole v Poděbradech.

*Požaduji ubytování od **24. 11.**

*Požaduji ubytování od **25. 11.**

*Nepožaduji ubytování.

(*Nehodící se škrtněte.)

Datum:

Podpis:





Vienne2006 Congrès européen de la FIPF
du 2 au 5 novembre

CONGRES

ORIENTATIONS DU CONGRES

Le français, une langue qui fait la différence

CONGRES EUROPÉEN DE LA FÉDÉRATION
INTERNATIONALE DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS, FIPF

Vienne 2006
du 2 au 5 novembre

Dans la dynamique de l'élargissement de l'Europe, les deux commissions européennes de la Fédération Internationale des Professeurs de Français - FIPF -, la Commission d'Europe Centrale et Orientale - CECO - et la Commission d'Europe de l'Ouest - CEO -, représentant à elles deux près de 60 associations de professeurs de français, organisent à Vienne, du 2 au 4 novembre 2006, en collaboration avec l'Ambassade de France en Autriche et l'Association des Professeurs de Français en Autriche, le premier congrès européen de réflexion et d'orientation sur l'avenir de l'enseignement du français en Europe.

Durant les trois journées de ce congrès, la place du français en Europe, les enjeux et les perspectives de son enseignement seront illustrés et débattus sous trois angles complémentaires et étroitement associés :

- « Quelles politiques linguistiques pour le français en Europe ? » ;
- « Le plurilinguisme et le pluriculturalisme » : cet axe recensera et analysera les expériences pédagogiques novatrices suscitées par les institutions du Conseil de l'Europe ;
- « L'enseignement-apprentissage du français langue étrangère et seconde, richesse d'un champ de pratiques et de recherches ».

■ Pourquoi un Congrès européen des professeurs de français

Les professeurs de français européens ont depuis toujours, et c'est encore plus le cas ces dernières décennies, apporté les preuves éclatantes de leurs qualités professionnelles d'enseignants de langue maternelle ou étrangère et ont toujours servi la cause de l'essor et de l'épanouissement du français en Europe.

Il apparaît opportun que les associations de professeurs de français européens disposent d'une tribune et fassent clairement entendre leurs voix, et que les professeurs et les chercheurs présentent leurs réalisations, témoignent de la qualité de leur expérience et de leurs pratiques.

Il est tout aussi nécessaire que professeurs de français européens et acteurs institutionnels puissent se retrouver pour donner corps ensemble à une « politique commune européenne pour le français ».

■ Objectifs du Congrès européen des professeurs de français

- donner une impulsion nouvelle à la dynamique de l'enseignement du français langue étrangère et langue seconde en Europe et à l'engagement des professeurs de français,

- permettre un dialogue constructif entre les instances françaises, francophones et européennes concernées par l'enseignement des langues étrangères, et du français en particulier, d'une part, et les enseignants de français européens, de l'autre,
- contribuer à une meilleure connaissance et compréhension des enseignants de langues étrangères, et de français en particulier, quant aux politiques linguistiques en Europe,
- contribuer au rapprochement des enseignants de français en Europe,
- produire des outils de promotion de la langue,
- démontrer que le français est un réel vecteur d'interculturalité,
- démontrer que le français participe de la construction de l'Europe.

■ Qui est concerné par le Congrès européen des professeurs de français

- les acteurs institutionnels des politiques de langue et d'enseignement aux niveaux nationaux et européen,
- les enseignants de français de l'enseignement précoce, primaire, secondaire, supérieur et aux adultes,
- les didacticiens et les formateurs de professeurs de français et des disciplines non linguistiques enseignées en français,
- les concepteurs de programmes d'enseignement de français,
- les directeurs et responsables de formations linguistiques diverses,
- les professeurs et didacticiens d'autres langues étrangères.

■ Qui organise le Congrès européen des professeurs de français

- La FIPF, Fédération Internationale des Professeurs de Français, et ses deux commissions européennes : la CECO, Commission de l'Europe Centrale et Orientale et la CEO, Commission de l'Europe de l'Ouest,
- L'Ambassade de France en Autriche
- L'APFA, Association des Professeurs de Français en Autriche

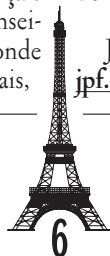
Contacts : www.vienne2006.org

Martine Defontaine, Secrétaire Générale de la FIPF, martine-defontaine@yahoo.fr

Raymond Gevaert, Responsable du Comité d'Organisation, Président de la CEO, raymond.gevaert@pandora.be

Janina Zielinska, Présidente de la CECO, Vice présidente de la FIPF, j.zielinska@uw.edu.pl

Jean-Paul Basaille, Secrétaire du Comité d'Organisation, jpf.basaille@wanadoo.fr



Objectifs et axes du congrès

OBJECTIFS DU CONGRES

Les professeurs de français européens ont depuis toujours, et c'est encore plus le cas ces dernières décennies, apporté les preuves éclatantes de leurs qualités professionnelles d'enseignants de langue maternelle ou étrangère et ont toujours servi la cause de l'essor et de l'épanouissement du français en Europe.

Il apparaît opportun que les associations de professeurs de français européens disposent d'une tribune et fassent clairement entendre leurs voix, et que les professeurs et les chercheurs présentent leurs réalisations, témoignent de la qualité de leur expérience et de leurs pratiques.

Il est tout aussi nécessaire que professeurs de français européens et acteurs institutionnels puissent se retrouver pour donner corps ensemble à une « politique commune européenne pour le français ».

- donner une impulsion nouvelle à la dynamique de l'enseignement du français langue étrangère et langue seconde en Europe et à l'engagement des professeurs de français,
- permettre un dialogue constructif entre les instances françaises, francophones et européennes concernées par l'enseignement des langues étrangères, et du français en particulier, d'une part, et les enseignants de français européens, de l'autre,
- contribuer à une meilleure connaissance et compréhension des enseignants de langues étrangères, et de français en particulier, quant aux politiques linguistiques en Europe,
- contribuer au rapprochement des enseignants de français en Europe,
- produire des outils de promotion de la langue,
- démontrer que le français est un réel vecteur d'interculturalité,
- démontrer que le français participe de la construction de l'Europe.

AXES DU CONGRES

La place du français, les enjeux et les perspectives de son enseignement seront illustrés et débattus sous trois angles complémentaires et étroitement associés.

Politiques linguistiques

Cet axe aborde la place du français, ses enjeux et ses perspectives dans les politiques linguistiques et d'enseignement en Europe sous plusieurs angles :

- les politiques des institutions européennes et internationales francophones pour le développement et le rayonnement du français en Europe ;
- les politiques institutionnelles vis à vis du français : le statut et la place du français dans les parcours éducatifs, le développement du français dans les curriculums ;
- le français, vecteur de formation et d'éducation à un espace socioculturel élargi, dans et face à la mondialisation ;
- les associations et les politiques linguistiques pour les langues en Europe : le statut des associations, leur reconnaissance institutionnelle, leur rôle auprès des institutions de leur pays et au côté des autres acteurs francophones, leur implication dans la formation initiale et continue.

Plurilinguisme et pluriculturalisme

Cet axe recense et analyse les expériences pédagogiques novatrices suscitées par les impulsions du Conseil de l'Europe et relayées par les enseignants de français en Europe. Il est abordé sous les angles suivants :

- Quelles relations l'enseignement du français permet-il de développer avec les autres langues européennes enseignées dans un établissement ou à un même niveau d'enseignement ?
- Comment le Cadre européen commun de référence pour les langues est-il diffusé, utilisé et adapté ?
- Permet-il d'ouvrir l'enseignement du français à de nouveaux publics ?
- Comment transférer les compétences linguistiques et / ou culturelles acquises dans une langue vers une autre ?
- Quelles sont les pratiques pédagogiques liées au Portfolio européen des langues ?
- Comment aborder une classe pluriculturelle ?

Didactique

L'enseignement - apprentissage du français langue étrangère et seconde, richesse d'un champ de pratiques et de recherches.

Cet axe présente les travaux récents en didactique et acquisition des langues. Il permet de faire connaître les expériences réussies en matière d'enseignement du français, les innovations pédagogiques ainsi que les exemples de pratiques liées aux dernières avancées en matière de didactique. Sont privilégiées les pratiques et les expériences permettant une amélioration de l'enseignement du français.

DÉBATS

Enjeux et perspectives

L'enseignement du FLE en Europe : enjeux et stratégies

par : Raymond Gevaert, Président de la CEO

1 Tâches et rôles d'un professeur de FLE

Un professeur est quelqu'un qui a choisi de consacrer une partie de sa vie à la formation et l'éducation des jeunes qui lui sont confiés. Sa mission est d'apporter à ces jeunes les possibilités de s'épanouir humainement, intellectuellement et socialement afin qu'ils puissent devenir des adultes aptes à construire leur avenir, et de futurs citoyens, conscients de leur responsabilités.

Convaincus de l'importance de leur tâche, les professeurs donnent le meilleur d'eux-mêmes pour guider et accompagner ces jeunes dans leur découverte du monde, dans leur acquisition de savoirs, de savoir-faire de divers ordres et de valeurs morales et culturelles. Et cela dans un esprit d'ouverture, de respect et de tolérance afin que leurs élèves acquièrent un réel « savoir-être » humain.

Pour un professeur de langue étrangère, ce choix et cette tâche prennent des formes très concrètes puisque sa mission est de faciliter l'acquisition par ses apprenants de savoir-faire fonctionnels et communicatifs leur permettant

- de s'ouvrir au monde extérieur, de créer et d'entretenir des contacts directs avec des allophones,



- de réaliser des objectifs d'études et de recherche dans leurs études supérieures et au cours de leur carrière professionnelle,
- d'atteindre des objectifs professionnels tel l'exercice d'activités économiques, d'accroître leurs compétences socio-culturelles,
- de remettre en question leur vision du monde en se frottant à d'autres cultures, tout en prenant ainsi mieux conscience de leur propre héritage culturel, et de développer, par ce fait, un esprit de tolérance, de respect de l'autre et une compétence interculturelle.

L'enseignement-apprentissage d'une langue, c'est donc bien plus que l'enseignement apprentissage d'un « moyen de communication ». Les tâches du professeur de langue étrangère, que nous avons énumérées, sont bien entendu celles du *professeur de français langue étrangère*. La dimension interculturelle, le français, par sa diffusion importante et sa multiplicité, l'incarne pleinement :

« La valeur fondamentale du français, de tout langage humain, est sociale, et plus précisément communicative. Instrument des consciences collectives, chaque langue module les universaux des sociétés humaines. Chacune personnalise la pensée, les savoirs, les sentiments et les réactions, chacune découpe l'expérience à sa manière, chacune incarne cette valeur suprême, l'humanisme. Le français, comme toute langue à diffusion importante, est un mode de vie, un style, lui-même modulable à l'infini par les spécificités de chaque communauté qui l'a reçu en partage. Expression admirable, que cet « en partage », car elle implique une égale distribution des pouvoirs du langage incarnés par la langue : « ... et tous l'ont tout entier » disait Victor Hugo de l'amour maternel ; on peut le dire aussi de la francophonie multiple. »

Alain Rey, en ouverture du *Colloque pour le Dixième anniversaire de l'Année Francophone*, Paris, le 17 mai 2001).

2 Perspectives, déconvenues et enjeux

Or, à l'avant-veille de l'élargissement de l'Union européenne, les chefs d'Etat et de gouvernement de l'Europe des Quinze, lors de leur réunion de Barcelone en 2002, se sont engagés à réaliser, dans chacun de leurs pays respectifs, l'objectif de permettre l'apprentissage, par tous les apprenants du secondaire, d'au moins deux langues européennes en plus de leur langue maternelle. Et cela afin de favoriser, à court et à moyen terme, l'intégration européenne et la mobilité professionnelle et culturelle des citoyens à l'intérieur des frontières d'une « plus grande Europe ».

Le message était clair, le grand public et, à fortiori, les professeurs de langues étrangères, l'ont bien reçu : il s'agissait indubitablement de renforcer l'importance de l'apprentissage des langues étrangères. Les citoyens de l'Union européenne auraient besoin d'apprendre, en plus de leur propre langue maternelle, au minimum deux autres langues de l'Union afin de pouvoir vivre et fonctionner dans cette Europe élargie. Cet engagement soulignait aussi la nécessité d'intégrer la dimension interculturelle dans la formation des citoyens européens de demain.

2.1 Inconséquence ou reniement ?

Mais, à peine l'encre des signatures de la déclaration de Barcelone était-elle sèche qu'un grand nombre de pays membres (ou de régions autonomes) de l'Union européenne se sont empressés de réduire, parfois de façon drastique, le nombre de langues étrangères enseignées et/ou le nombre d'heures/semaine consacrées à l'apprentissage de ces langues. Tel est le cas, entre autres, du Royaume-Uni, du Danemark, de la Belgique néerlandophone, de plusieurs communautés autonomes d'Espagne, de l'Autriche, de l'Italie et de la Grèce.

Dans chacun de ces cas, le français est touché. Dans chacun de ces cas, les décisions prises aboutissent à établir, de fait, voire dans les textes, un choix pour la prédominance des sciences exactes et naturelles, de la technologie et d'une langue européenne, l'anglais pour ne pas le nommer, comme étant « la » langue de la communication.

Quand on parcourt cet éventail de décisions pour le moins étonnantes et quand on songe que, dans d'autres pays européens (comme la Suisse), on pense aussi à opérer des coupes sombres dans les heures de langues étrangères, on a du mal à comprendre. Ou plutôt on comprend trop bien : il n'est pas difficile de deviner les forces ou les conceptions socio-économiques qui sous-tendent ces décisions. Cette situation corrobore la vision que développait Charles-Xavier Durand lors de l'Assemblée générale de l'AUUF (Agence Universitaire de la Francophonie), le 19 mai 2001 à Québec :

« Dans la plupart des pays industrialisés, les soi-disant « élites » se font les relais efficaces d'une propagande visant à instaurer une langue unique et dont la force s'appuie sur des prétendus impératifs de communication et des nécessités commerciales à l'échelle planétaire.(...) Un examen approfondi révèle que la dérive vers une langue unique ne relève nullement du pragmatisme mais seulement d'une idéologie implantée artificiellement par un conditionnement profond des esprits. »

Mais il est difficile de maîtriser un sentiment de révolte face à ce reniement de la signature apposée au bas d'une déclaration officielle et face à cette carence d'intelligence culturelle. A l'égard de cette « cécité » de dirigeants qui semblent vouloir ignorer que les langues étrangères, outre leur potentiel communicatif évident, sont précisément des vecteurs de développement économique et culturel, d'émancipation sociale et démocratique, d'intégration pluriculturelle, un professeur de langue étrangère, et, à fortiori, un enseignant de français langue étrangère, ne peut rester indifférent.

Mais il est difficile de maîtriser un sentiment de révolte face à ce reniement de la signature apposée au bas d'une déclaration officielle et face à cette carence d'intelligence culturelle. A l'égard de cette « cécité » de dirigeants qui semblent vouloir ignorer que les langues étrangères, outre leur potentiel communicatif évident, sont précisément des vecteurs de développement économique et culturel, d'émancipation sociale et démocratique, d'intégration pluriculturelle, un professeur de langue étrangère, et, à fortiori, un enseignant de français langue étrangère, ne peut rester indifférent.

2.2 Abêtir et bâillonner ?

Décider de réduire, voire d'abolir les possibilités d'enseignement de langues étrangères ou viser plus particulièrement la langue d'un voisin avec qui on a une si longue histoire commune (et c'est la situation du français dans de nombreux cas de figures), c'est décider, inconsciemment ou cyniquement, de réduire les possibilités de développement intellectuel des jeunes Européens, de les « abêtir » : « On est toujours plus intelligent quand on est bilingue ou plurilingue, car on sait que l'autre existe, qu'il y a d'autres représentations du monde » (Bernard Cerquignini).

En effet, une langue n'est pas seulement un moyen de communication, c'est aussi une façon de voir, d'appréhender et de penser le monde, c'est, comme le disait Alain Rey, « un mode de vie ». Réduire ou éradiquer des possibilités d'apprentissage d'une langue étrangère importante, c'est faire croire aux jeunes que la maîtrise des langues étrangères n'est pas un objectif majeur dans leur cursus de formation, que la vie n'est ni plurimodale ni polyphonique, c'est faire croire qu'il n'y pas une multiplicité de modes de vie.

Mais c'est aussi décider de bâillonner des professeurs qui, par leur savoir, leur savoir-faire, leur dévouement à leur métier et leur engagement pour l'ouverture culturelle, pourraient permettre à ces jeunes Européens de s'épanouir, de devenir plus intelligents et ... plus Européens. On doit se demander à quel jeu certains dirigeants politiques et institutionnels ou des responsables de réseaux d'enseignement veulent jouer à l'aurore d'une plus grande Europe. En ne misant pas à fond sur le plurilinguisme,



c'est l'identité même de l'Europe dans sa diversité pluriculturelle qu'on attaque.

2.3 Option pour une approche unidimensionnelle de l'Homme ?

Où faudrait-il comprendre, à une époque où le respect de l'autre, la compréhension de son identité culturelle et de ce qu'il peut nous apporter pour devenir humainement et socialement meilleurs ne sont pas toujours des valeurs faciles à faire admettre, qu'on décide réellement d'opter pour une approche unidimensionnelle et purement matérialiste, utilitariste de l'Homme, qu'on décide d'ôter aux jeunes Européens l'accès à des valeurs émancipatrices ?

Si tel était le cas, il s'agirait alors de décisions témoignant d'un simplisme et d'un monoperspectivisme culturel affligeant et dangereux, et dépassant largement le cadre de chacun des pays respectifs. En effet, ces décisions seraient révélatrices d'une inféodation, consciente ou non, à une idéologie dominante, d'une vision réductrice de l'Homme, en général, et de la formation des jeunes d'aujourd'hui, en particulier. Cette dernière hypothèse s'avère plausible quand on entend certains dirigeants institutionnels au Royaume-Uni, en Espagne, en Belgique néerlandophone, en Allemagne et en Autriche avancer l'argument que, si l'on veut apprendre des langues étrangères, cela peut tout aussi bien se dérouler *en dehors du contexte scolaire* puisqu'il existe des « écoles de langues ».

De telles conceptions font peu de cas du rôle socialement émancipateur de l'école et témoignent d'un cynisme révoltant. Quel projet éducatif veut-on donc réaliser avec une telle approche ? L'apprentissage des langues étrangères n'appartiendrait donc pas fondamentalement au cursus scolaire et serait donc réservé à ceux qui peuvent se le permettre financièrement. Ce serait témoigner d'une volonté d'effacer des acquis fondamentaux des combats menés pour l'émancipation par l'accès au savoir et à la culture. Si une telle vision devait l'emporter, tôt ou tard, nombre de jeunes sortant des circuits de l'enseignement secondaire se retrouveraient handicapés socialement, culturellement et économiquement.

De plus, une telle attitude à l'égard de l'enseignement-apprentissage des langues étrangères, reviendrait à l'inoculation d'un « Alzheimer linguistique, culturel et moral » puisque nos langues européennes sont aussi, pour reprendre la formule de Pierre-Henri Tavoillot, des « lieux de mémoire » et des véhicules de contenus et de valeurs qui ont façonné l'Europe.

Moralement et politiquement, on n'a pas le droit de ne pas donner aux jeunes de son pays la possibilité de se développer pleinement. On a encore moins le droit de leur ôter des possibilités qui, jusqu'ici, leur étaient fournies. Si l'on songe un moment à la situation en Communauté flamande de Belgique, réduire encore les heures de français ou ne plus permettre, voire rendre impossible, l'apprentissage de l'allemand (une des trois langues nationales), comme s'y sont engagés les responsables des divers réseaux d'enseignement, relève de la mutilation culturelle.

2.4 Effets pervers d'une vision réductrice

Mais qui plus est, décider de réduire les possibilités d'apprentissage des langues étrangères risque, à moyen terme, de provoquer des effets auxquels les tenants du monoperspectivisme ou de la langue étrangère unique ne semblent pas avoir songé.

2.4.1 Ne pas promouvoir l'apprentissage de plusieurs langues étrangères ou ne pas permettre qu'il puisse se réaliser dans de bonnes conditions, c'est refuser aux élèves plus doués pour les langues que leurs condisciples la possibilité de développer leurs qualités intrinsèques.

Notre société, et l'Europe sûrement, aura toujours besoin de spécialistes des langues, d'interprètes de qualité, de chercheurs en linguistique, formelle ou appliquée, en psycho-linguistique et en processus d'acquisition des langues.

2.4.2 Qui est capable de s'exprimer, de communiquer en plusieurs langues étrangères (même à un niveau déjà élémentaire), outre le fait qu'il s'autonomise socialement et psychologiquement, est aussi quelqu'un qui développe

- ses capacités intellectuelles de mise en rapport et de constructions d'algorithmes,
- ses facultés de décontextualisation,
- ses possibilités phonatoires et auditives,
- ses facultés de perception, de discrimination et d'identification de contenus et de types de message,
- ses capacités de « construction de sens »,
- l'adéquation de ses comportements socioculturels.

En même temps, il est aussi mieux à même de développer et de gérer ses facultés de modalisation et de formulation de nuances, fondamentales dans tout rapport interactionnel et interculturel, dans toute communication.

2.4.3 Proposer aux élèves l'apprentissage de plusieurs langues étrangères, dont bien entendu le français, c'est offrir la possibilité d'acquérir une maîtrise plus développée, plus riche et plus souple de ce qu'on appelle le « LCA », le « langage cognitif abstrait », le langage des consignes, de l'élaboration et de la formulation de schémas, de processus de solution, de développement de présentation, de la réflexion métacognitive, etc., bref, un langage indispensable au développement intellectuel, toutes disciplines confondues, et fondamentale dans une formation scolaire (secondaire et supérieure) et dans l'exercice d'une profession. Or, de nombreuses études internationales démontrent de façon indubitable que plus de 20 % des élèves du secondaire (tant du niveau du collège que de celui du lycée) présentent de sérieuses lacunes en ce qui concerne la maîtrise du LCA.

3 Enseigner le français aujourd'hui, implications et stratégies

C'est dans ce contexte que les professeurs de FLE, et leurs associations, devraient reconsidérer la problématique de l'enseignement du français. Depuis de nombreuses années, nous nous interrogeons sur **comment « défendre le français »** face à la domination de l'anglais.

3.1 S'agit-il bien de « défendre » ?

Pourquoi vouloir absolument fonctionner dans une logique défensive ? Pourquoi réfléchir dans une « logique de dominé numériquement » ? On pourrait se demander s'il s'agit vraiment de « défendre » une langue contre une attaque extérieure ou contre un « ennemi » de cette langue. Il y a la réalité politico-économique de la mondialisation caractérisée, entre autres, par la domination de l'anglais.

Or **cette mondialisation**, si elle a des avantages indéniables, elle a aussi ses **défaillances** et « n'apporte pas de réponses satisfaisantes à des questions qui nous semblent essentielles. Nous sommes confrontés à un système international qui garantit mal la paix, la démocratie et les droits de l'homme, qui ne génère pas assez de solidarité vis-à-vis du monde en développement, et qui enfin comporte des risques énormes pour l'épanouissement de nos identités, de nos cultures et de nos langues. » (Abdou Diouf, *Le Figaro Littéraire*, 18 mars 2004, p. 10). Une langue comme le français pourrait avoir à jouer un rôle important sinon crucial dans l'approche des « défaillances » de la mondialisation. Au lieu de partir de ce que le français n'est pas, ne



vaudrait-il pas mieux partir de ce qu'il est, de sa nature profonde, de ses atouts ? Et ses atouts, ne se situent-ils pas ailleurs que sur le plan purement quantitatif ? Le monde non francophone sait-il ce que « représente » le français ? Perçoit-il clairement le message du français, le message de la francophonie ? Ne pourrait-on pas agir en fonction d'idées et de slogans, tels : « Le français, la langue qui fait voir le monde autrement » ou « Le français, la langue qui fait la différence » ou « Le français, la troisième voix (ou voie) » ? N'y a-t-il pas la une voie stratégique à parcourir ?

3.2 Transmettre une certaine idée du français

Comme nous le disions en ouverture, choisir de devenir professeur de français, ce n'est pas opérer n'importe quel choix. Parlant des professeurs de français langue étrangère, on pourrait dire, en s'inspirant des premières phrases des « Mémoires de guerre » de Charles de Gaulle, que ces femmes et ces hommes se sont toujours fait une certaine idée du français et que le sentiment la leur inspire aussi bien que la raison.

S'ils ont un jour décidé de consacrer leur vie à faire découvrir et aimer la langue de Voltaire, ce n'est pas seulement parce qu'elle est belle, agréable à entendre et à parler ou parce qu'elle est utilisée par des dizaines de millions de personnes sur les cinq continents. Ils n'enseignent pas seulement le français pour permettre à leurs élèves de faire, dans cette langue, leurs emplettes ou la réservation d'une chambre d'hôtel ou de places de concert. Le fait que la France accueille chaque année 68 millions de touristes étrangers, n'est pas non plus la principale raison de leur choix. Ce qui a amené ces femmes et ces hommes à devenir professeur de français langue étrangère, c'est que cette langue leur parle au cœur et à l'esprit. Ce qui a motivé leur choix, ce sont peut-être surtout les valeurs et les contenus humains et culturels que cette langue permet de transmettre, c'est-à-dire sa faculté à exprimer une certaine vision de l'Homme, c'est le message de liberté et de pluralité qu'elle véhicule, parce qu'elle est aussi la langue de la première Déclaration des Droits de l'Homme et parce que la francophonie est polyphonique.

« La force de la francophonie, c'est la culture. » (Javier Pérez de Cuéllar, secrétaire général de l'ONU de 1982 à 1992)

« Au-delà des chiffres, ce qui est important, c'est le message sur lequel peut s'appuyer la diffusion du français dans le monde. En effet, face à la mondialisation économique et à l'uniformisation culturelle et linguistique qui l'accompagne, seul un engagement résolu en faveur de la diversité culturelle et linguistique offre une alternative crédible et opérationnelle. De nombreux intellectuels, de nombreux créateurs à travers le monde, dans d'autres pays européens et sur d'autres continents, ne se sont pas trompés sur le nouveau message d'universalité que porte la langue française, qui est celui de la diversité et du partage, et ont adopté le français comme langue d'expression et de création. Ainsi le français demeure langue de culture, langue de liberté, langue d'expression de la démocratie. » (Délégation à la langue française, *Le français, langue de communication internationale*)

Et c'est ce message que ces femmes et d'hommes enthousiastes, compétents et passionnés par leur métier que sont les professeurs de français sont prêts à faire retentir plus fort encore : le français doit avant tout valoriser son image, jouer sur la séduction, promouvoir l'adhésion aux valeurs de la francophonie, faire comprendre qu'il apporte un « plus » à celui qui peut le pratiquer, même à un niveau élémentaire. Le français n'est pas en guerre contre l'anglais : « La francophonie n'est pas une machine de guerre contre l'anglais. Elle se bat plutôt contre une langue unique, une culture unique, une pensée unique. » (Abdou Diouf, o.c., p. 10.) Le français, entre autres parce qu'il est parlé sur

les cinq continents, est la langue qui permet de voir le monde autrement, de jeter une autre lumière sur le monde.

C'est ce message que la *Commission de l'Europe de l'Ouest de la Fédération Internationale des Professeurs de Français* veut faire entendre partout ou ce sera nécessaire et par tous les moyens à sa disposition. Car l'avenir de l'enseignement-apprentissage du français est bien entendu au cœur même de ce débat. **Le français n'est pas la propriété des Français ni celle des francophones d'origine : « Le français dépasse et transcende indéfiniment cette spécificité nationale » (Alain Rey).** Cette langue est aussi le bien de tous ceux qui, pour le message qu'elle véhicule et parce qu'elle leur permet de mieux « respirer » humainement, ont choisi un jour d'entrer en francophonie, de faire de cette langue leur langue. C'est notamment le cas de tous ces professeurs de français de par le monde. Choisir de parler français, d'enseigner le français, de penser et d'écrire en français, c'est faire acte de liberté, de pluralisme culturel et non d'exclusion linguistique.

Ce n'est pas pour rien que des auteurs tels que Samuel Beckett, Hector Bianciotti, François Cheng, Albert Cossery, Milan Kundera, Marek Halter, Nancy Huston, Kateb Yacine, Andrei Makine, Jorge Semprun, Vassilis Alexakis ont un jour décidé de devenir des écrivains francophones. Des auteurs comme ceux-ci illustrent cet humanisme et ce caractère universel, polyphonique, pluriculturel sur lequel l'enseignement du français devrait plus focaliser.

3.3 La francophonie, le choix de la solidarité Nord-Sud

Enseigner le français, c'est donc, entre autres, vouloir transmettre des valeurs, c'est vouloir faire passer un message, celui de la culture francophone. **Or, la francophonie n'est pas une invention française : « La francophonie est née d'un désir ressenti hors de France. » (Boutros Boutros-Ghali)** Elle est une réalité née du dialogue entre des non-Français, les francophones du Sud et ceux du Nord qui ont fait choix de la langue française et de la culture française pour partager un humanisme commun. Mais la mise en place de ce dialogue fut le fait des francophones du Sud interpellant ainsi les francophones du Nord, comme le dit bien Abdou Diouf, secrétaire général de l'Organisation Internationale de la Francophonie :

« Si la communauté francophone s'est structurée et organisée, c'est à initiative de ces francophones du Sud que sont Senghor, Bourguiba, Diiori et Sihanouk. Par leur engagement, ils ont donné aux francophones du Nord une belle leçon d'humanisme. » (Abdou Diouf, o.c., p. 10)

En décidant un jour d'entrer en francophonie, tous ceux qui ont choisi de faire du français et de la culture francophone *leurs* biens, *leur* langue et *leur* culture, ont aussi décidé, consciemment ou non, de prendre part à ce dialogue Nord-Sud. La réside une autre des voies stratégiques à parcourir par les professeurs de FLE et les concepteurs de matériels de classe, car cette dimension Nord-Sud de la francophonie est encore trop souvent absente des manuels et autres matériels didactiques.

3.4 Repenser les rapports à la France et à la francophonie institutionnelle

Toute interrogation sur le rôle et le rayonnement du français pose aussi la question de la politique culturelle française et de ses rapports avec la francophonie et avec les enseignants de FLE. Si nous nous limitons à la situation dans l'Union européenne, force est de constater que les choses ne sont pas simples.

A la lumière de ce que nous avons développé ci-dessus, on s'attendrait à ce que la France donne l'exemple, politiquement et culturellement. Or, on ne peut s'empêcher de noter une ambiguïté indéniable. Un certain discours officiel célèbre à qui



veut l'entendre que le français progresse, qu'il y a toujours plus de locuteurs francophones. Quelques esprits ironiques font toutefois remarquer que le contraire serait aberrant tenant compte de la croissance démographique mondiale. Où l'ambiguïté perce, c'est quand Paris ferme des instituts français et des délégations culturelles et pédagogiques, diminue le nombre de postes, réduit drastiquement les subventions, opère des coupes budgétaires qui font très mal. Le personnel français des ambassades, des services culturels et pédagogiques ont du mal à comprendre et encore plus de difficultés à expliquer ces décisions à leurs partenaires locaux. Ces mêmes partenaires locaux, les associations de professeurs de français, par exemple, comprennent très bien : les décideurs parisiens se désintéressent d'eux, les abandonnent à leur sort. On a encore en mémoire les discours pleins de promesses de Lionel Jospin au Congrès mondial de la FIPF à Paris, en 2000, et de Xavier Darcos à celui d'Atlanta, en 2004. A les entendre, et à les croire, Paris et la France s'engageraient de façon encore plus marquée aux côtés des professeurs de français ... Drôle de manière de s'engager que de partir et de mettre la clé sous le paillason.

Bien sûr, si les comptables de Bercy accordent au ministère des Affaires étrangères à peine 1,25 % du budget de l'Etat, il ne peut être question pour le Quai d'Orsay de réaliser des miracles. Mais quand on mesure l'importance des enjeux politiques, économiques et culturels, on doit donner raison à Dominique Wolton quand il affirme que : « La France s'est désinvestie de ses racines mondiales au moment même où elle allait devoir affronter la mondialisation ». Le français s'étiole en Europe, les professeurs de français étrangers mènent, avec dynamisme, courage, acharnement, un combat difficile où ils font souvent preuve de créativité. Mais, ils ont, de plus en plus, l'impression que la France ne se sent pas (ou plus) toujours concernée, qu'elle n'est pas fière de la francophonie. Jean-François Deniau, ancien ambassadeur, ancien commissaire européen, ancien ministre et membre de l'Académie Française, le dit on ne peut plus clairement : « Le premier problème de la francophonie, on hésite à l'écrire, c'est la France. (...) Il y a dans le monde un besoin de français. Ce qu'on nous reproche au Québec, en Belgique, en Suisse, au Val d'Aoste, en Europe de l'Est, partout, c'est de ne pas l'aimer assez, nous les Français, de l'abandonner. » (Le Figaro Littéraire, 18 mars 2004, p.1)

Ce qui manque peut-être surtout à la France, c'est une réelle vision sur la francophonie : elle fait preuve d'un éparpillement et d'un esprit de concurrence interne : Quai d'Orsay, Education, Culture, DOM-TOM, etc. Mais elle semble surtout oublier que les premiers propagateurs et défenseurs du français et de la culture francophone sont les professeurs étrangers. « Il n'y a pas de meilleurs avocats de la francophonie que les professeurs amoureux de la langue française, présents sur le terrain. » (Martine Defontaine Secrétaire générale de la FIPF) Avec la Fédération Internationale des Professeurs de Français et son réseau d'associations qui regroupe plus de 70 000 membres, le français dispose d'une institution unique au monde : il n'y a, dans le domaine de l'enseignement des langues, aucune autre structure aussi fortement organisée que celle des enseignants du français et, qui plus est, aussi basée sur le partage. Cela révèle tout le militantisme des professeurs de français et leur potentiel de mobilisation. Le français, la francophonie et la France ont besoin des professeurs de français étrangers. La France devrait réaliser qu'elle tient entre les mains la poule aux œufs d'or et qu'elle risque de la tuer - par maladresse, on peut le penser, plus que par dessein. Ce n'est pas le moment de décevoir ses plus fidèles partenaires. Encore faut-il que la France les reconnaisse comme des partenaires de plein droit.

Il serait peut-être temps aussi que les autres partenaires de la francophonie institutionnelle - la Communauté française de Belgique, la Suisse, le Québec, l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie (AIF) - se fassent entendre sur la scène du théâtre européen. Car l'avenir du français et de son enseignement-apprentissage se joue aussi - et de façon très aiguë - en Europe, tant dans le cadre de l'Union Européenne, ou nombre d'associations de professeurs de français demandent à être entendues et prises en considération par les instances francophones dans leur combat pour le maintien de l'enseignement du français, qu'en dehors de ce cadre. Songeons ici à la Russie, à l'Ukraine et aussi à la Turquie, qui voit se manifester une résurgence de l'enseignement du français à Istanbul et Ankara. Dans ces trois pays, les associations de professeurs considèrent l'enseignement-apprentissage du français comme une des voies principales vers une intégration des principes de la citoyenneté démocratique. Or, jusqu'ici, en Europe, les autres partenaires de la francophonie institutionnelle ne se manifestent guère. Et pourtant, il y a des créneaux à occuper.

Mais c'est aussi aux professeurs et à leurs associations à faire entendre leur voix de façon plus claire et moins dispersée, à saisir toute occasion de souligner le rôle stratégique crucial qu'ils jouent dans la vie du français, dans son rayonnement et dans la transmission des valeurs francophones. Ceci implique

- une plus grande mobilisation des associations de professeurs de français en faveur de la promotion et de la défense d'une réelle « politique des langues » tant au niveau premier des établissements scolaires qu'à celui des régions ou pays et des réseaux d'enseignement ;
- des recherches de projets communs et de synergie entre les commissions européennes de la FIPF.

Il est des exemples de combats, menés avec un certain succès par des associations de professeurs de FLE qui peuvent servir d'exemples à d'autres. Dans certaines régions du monde, comme, par exemple, en Catalogne, l'activisme désintéressé des associations a permis de maintenir ou de rétablir des cours de français que les gouvernements nationaux ou régionaux envisageait de supprimer des cursus scolaires. Un autre exemple de mobilisation. Le 5^{ème} Congrès Panhellénique, à Athènes, a réuni de 2 au 5 décembre 2004, plus 1 500 participants et ce dans un pays de 11 millions d'habitants où le français a, au mieux, le statut de 3^e langue étrangère, et où les distances à parcourir peuvent être grandes.

Mais il n'en demeure pas moins qu'il y a actuellement, en Europe, un réel besoin d'une plate-forme commune, d'une tribune commune pour les associations de professeurs de français européens. A l'image des Sédifrales en Amérique latine, il est temps que le Vieux Continent ait lui aussi un congrès ou les professeurs de français puissent se retrouver pour donner plus de portée à leurs voix, pour présenter leurs réalisations, formuler leurs objectifs, introduire des projets plurilinguistiques et pluriculturels et commencer à donner corps à une « politique commune européenne pour le français ». Si le combat pour l'enseignement-apprentissage du français doit aussi se mener au niveau régional ou national, il est nécessaire de pouvoir le placer dans une perspective plus large pour pouvoir faire avancer les choses, car il n'y a d'avenir pour le français que dans un dialogue plurilinguistique. Et savoir que le même combat contre l'unilinguisme est mené au-delà des frontières par d'autres professeurs animés de la même foi et du même militantisme ne peut que renforcer l'engagement au niveau local et régional.



ENSEIGNER LE FRANÇAIS À TRAVERS LE CINÉMA

Une quinzaine de films en langue française sortent chaque année sur les écrans tchèques. Pourquoi ne pas se servir de cet excellent outil dans l'enseignement du français ? Il suffit de contacter le directeur du cinéma de votre ville ou quartier afin qu'il organise une séance spéciale pour votre groupe d'élèves. L'entrée est symbolique. A vous de choisir la date et le programme.

20 films en langue française sortis depuis 2005

Tous les films cités sont en langue française sous-titrés en tchèque.

5x2 (François Ozon) Avec Valeria Bruni Tedeschi, Stéphane Freiss. <http://www.hce.cz>

36 quai des orfèvres/Válka policajtů (Olivier Marchal) Avec Daniel Auteuil, Gérard Depardieu, André Dussollier, Roschdy Zem. <http://www.bioscop.cz/>

A bout de souffle/U konce s dechem (Jean-Luc Godard) Avec Jean-Paul Belmondo, Jean Seberg. <http://www.acfk.cz/>

Arsène Lupin/Arsene Lupin – zloděj gentleman (Jean-Paul Salomé) Avec Romain Duris, Kristin Scott Thomas, Pascal Greggory, Eva Green. <http://www.spi-film.cz/>

Caché/Skrytý (Michael Haneke) Avec Juliette Binoche, Daniel Auteuil, Annie Girardot. www.intersonic.sk

Le cauchemar de Darwin/Darwinova noční můra (Hubert Sauper) Film documentaire. <http://www.artcam.cz/>

Le Courage d'aimer/Odvaha milovat (Claude Lelouch) Avec Mathilde Seigner, Michel Leeb, Maïwenn, Arielle Dombasle, Massimo Ranieri. <http://www.falcon.cz/>

Doo wop/Doo wop (David Lanzmann) Avec Mikaël Fitoussi, Caroline Ducey, Elina Löwensohn. <http://www.cinemart.cz/>

L'Empire des loups/Říše vlků (Chris Nahon) Avec Jean Reno, Arly Jover, Jocelyn Quivrin, Laura Morante, Philippe Bas. <http://www.bioscop.cz/>

L'enfant/Dítě (Jean-Pierre Dardenne, Luc Dardenne) Avec Jérémie Renier, Déborah François, Jérémie Segard. <http://www.aerofilms.cz/>

L'Enquête corse/Korsický případ (Alain Berberian) Avec

Christian Clavier, Jean Reno, Caterina Murino <http://www.bioscop.cz/>

Haute tension/Noc s nabroušenou břitvou (Alexandre Aja) Avec Cécile de France, Philippe Nahon, Maïwenn. <http://www.bioscop.cz/>

L'Histoire de Marie et Julien/Příběh Marie a Juliána (Jacques Rivette) Avec Emmanuelle Béart, Jerzy Radziwilowicz, Anne Brochet, Nicole Garcia. <http://www.nfa.cz/>

Nathalie.../Žena mého muže (Anne Fontaine, France / Espagne) Avec Fanny Ardant, Emmanuelle Béart, Gérard Depardieu. <http://www.falcon.cz/>

Nouvelle-France/Nová Francie (Jean Beaudin) Avec Noémie Godin Vigneau, David Lahaye, Sébastien Huberdeau. www.atyppfilm.cz

Les poupées russes/Erasmus 2 (Cédric Klapisch) Avec Romain Duris, Audrey Tautou, Cécile de France. <http://www.spi-film.cz/>

Le Temps qui reste/Čas, který zbývá (François Ozon) Avec Melvil Poupaud, Janne Moreau, Daniel Duval. <http://www.hce.cz/>

Un long dimanche de fiançailles/Příliš dlouhé zásnuby (Jean-Pierre Jeunet) Avec Audrey Tautou, Gaspard Ulliel, Dominique Pinon, André Dussollier. <http://www.warnerbros.cz/>

Une aventure/Jediná noc (Xavier Giannoli) Avec Ludivine Sagnier, Nicolas Duvauchelle, Bruno Todeschini, Florence Loiret, Estelle Vincent. http://artcam.cz/index_start.htm

Sorties annoncées

6. 7.

Angel-A (Luc Besson) Avec Jamel Debbouze, Rie Rasmussen, Gilbert Melki, Serge Riaboukine, Akim Chir, Loïc Pora. www.bioscop.cz

20. 7.

Combien tu m'aimes/Za kolik jdeš? (Bertrand Blier) Avec Monica Bellucci, Bernard Campan, Gérard Depardieu, Jean-Pierre Darroussin, Édouard Baer. <http://www.hce.cz/>

31. 8.

De battre mon coeur s'est arrêté/Tlukot mého srdce se zastavil (Jacques Audiard) Avec Romain Duris, Aure Atika, Emmanuelle Devos, Niels Arestrup. <http://www.hce.cz/>

R. Mikulová

LE FRANÇAIS PRÉCOCE À L'ALLIANCE FRANÇAISE DE PLZEŇ

Dans le cadre d'une recherche de nouveaux publics, l'Alliance Française de Plzeň s'est tournée, entre autres, vers les plus jeunes, autrement dit un public d'enfants âgé de 9 à 11 ans, avec pour objectif de mener ses groupes vers un niveau A1 du CECR (Cadre européen commun pour les langues) sur une progression de 3 à 4 semaines suivant les cours choisis.

Le montage de ces cours est le résultat d'une coopération ouverte depuis 2002 avec l'école primaire « 21 » de Plzeň et d'un événement à caractère disons « conjoncturel ». Tous les enseignants, du primaire au supérieur, sont invités en début d'année à des visites et présentations de l'Alliance Française de Plzeň avec leurs classes. L'école 21, tournée vers l'enseignement des langues vivantes, dont le français, a, par l'intermédiaire de Renata Stankova, enseignante de français de l'établissement, répondu régulièrement à l'invitation depuis 2002. Des comptes rendus et dessins liés aux visites étaient réalisés par les élèves, puis exposés dans l'Alliance Française de Plzeň.

Suite au départ de Renata Stankova pour la Grande-Bretagne, dans le cadre d'un échange d'enseignants,

l'Alliance Française de Plzeň s'est tournée vers ce public attentif au français ; puis dans le cadre d'une promotion ciblée a pu attirer un public suffisant afin d'ouvrir deux cours, un cours dit extensif, de 60 minutes hebdomadaires et un dit intensif de 2x 45 minutes hebdomadaires.

Deux enseignantes dispensent ces cours, Anne Pougard et Sylva Novakova. Toutes deux sont des enseignantes expérimentées dans le domaine du français précoce. La mise à disposition de moyens techniques tels que la vidéo projection sur grand écran ou l'informatique permettent des exploitations pédagogiques variées et attractives. La salle retenue pour ces cours est un salon, assimilable à une aire de jeux et convertible aisément, offrant ainsi une facilité d'usage suivant les activités programmées.

Accueillir des enfants au sein de l'Alliance Française de Plzeň crée une dynamique nouvelle à notre offre de cours, renforçant l'image d'une Alliance Française ouverte sur un large éventail de publics et sa capacité à assumer cette diversité pédagogique.

Jean-Luc Taradel



FRANCOUZSKÝ ŠANSON

Pod střechami Paříže

Nejznámější písně pařížské šansonové scény
s průvodním slovem

Bláznivá léta

Setkání francouzského šansonu a amerického
jazzu ve třicátých letech 20. století

Provence - má láska

Písně, recitace a povídání o jednom
z nejkrásnějších krajů Francie

Comme - ci, comme - ca aneb vyberte si šanson

Atmosféra pařížských koncertních
kaváren minulého století

Merci, Edith !

Pro Edith Piaf s láskou francouzští šansonieři

Výchovné koncerty pro studenty francouzštiny

Upravené verze všech uvedených koncertů

REPERTOÁR

Eva Kriz -Lifková - zpěv

Milan Dvořák - klavír



Kontakt:

Eva Kriz -Lifková

tel./zázn.: 220 610 569

mobil: 603 750 857

www.kriz-lifkova.cz

e-mail: kriz.lifkova@seznam.cz



Association belge des professeurs de français

Siège social : rue Joseph II, 18 – 1000 Bruxelles

Courrier : ABPF, c/o J. Lefebvre, rue Gobiet, 79 – 7134 Ressaix (Belgique)

☎ 0032 64 33 51 87 - Courriel : lefebvre.j@belgacom.net

L'ABPF

(Association belge des professeurs de français)
organise

un colloque interactif sur l'enseignement du théâtre les 12 et 13 octobre 2006.

Il se déroulera à la Salle Horta, dans les locaux du CGRI (Commissariat Général aux Relations Internationales) de la Communauté Wallonie-Bruxelles, 2 Place Saintelette, 1080 BRUXELLES et au Théâtre de la Montagne magique, 57 rue du Marais, 1000 BRUXELLES.

Les repas seront pris à la cafétéria de la Communauté française

Il sera destiné à

- des professeurs belges et étrangers pouvant justifier d'une pratique de l'enseignement du théâtre
- des praticiens du théâtre qui ont des objectifs pédagogiques et interculturels
- des responsables de l'enseignement du français en Communauté française

L'ensemble des participants ne dépassera pas 50 personnes.

Thématique :

Deux constats s'imposent quand on observe l'enseignement du français tant en LM qu'en LE :

- Il est difficile de faire acquérir l'expression orale
- Il est difficile d'aborder la littérature

L'enseignement du théâtre n'atteindrait-il pas ces deux buts ? Certainement.

Le théâtre est avant tout oralité, non seulement à cause de la place qu'y tiennent le dialogue et la voix, mais parce qu'une mise en voix comme une mise en scène nécessitent un discours pratique dont les enjeux ne sont pas d'abord la correction, mais le sens et l'impact.

Le théâtre est en outre, le genre littéraire qui réalise les meilleures performances communicatives. Il ne peut ennuyer, il doit capter le cœur et l'esprit instantanément, il doit être saisi en une seule fois. Mais comment faire entrer le théâtre à l'école et faire venir l'école au théâtre ?

La parole sera donnée à ceux qui ont relevé ce défi :

- enseignants qui dans leurs cours voient le théâtre comme un genre littéraire spécifique, qui font lire à haute voix et/ou jouer des pièces ou des extraits de pièces
- Praticiens du théâtre qui ont des jeunes pour public-cible et qui organisent des formations, des activités ou des stages pour les initier à ce qu'est le théâtre

Programmation :

11 octobre : Accueil des participants étrangers, visite au CGRI, rencontre des chefs de pupitre, installation à l'hôtel

12 octobre : 1^{ère} journée : *Le théâtre, pour faire parler les élèves*

13 octobre : 2^e journée : *Le théâtre pour introduire à la littérature et spectacle à la Montagne magique : La bête n'est pas morte, par Antoine Patigny.*

14 octobre : Visite de Bruxelles et repas de clôture pour les collègues étrangers

15 octobre : Départ.

Le matin, deux exposés-débats sont prévus, chacun comprenant

- Une communication de 30 minutes, par un premier intervenant
- Une réponse de dix minutes par un second intervenant
- Un dialogue de 20 minutes avec les participants

L'après-midi, des ateliers sont prévus.

En partenariat avec le **CGRI**
et le Théâtre **la Montagne magique.**



Inciatíva z Jižní Moravy

Milé kolegyně a kolegové,

rádi bychom Vás informovali o změně v nabídce letního kurzu pro středoškoláky, který jsme organizovali 6 let. Zakládáme kurz nový tzv. diplomatický, kde budeme vyučovat základy práva, veřejné správy, obchodu a ekonomie. Na kurz bude dojíždět francouzský rezident, právník z Evropského soudu pro lidská práva ze Štrasburku.

Zveme Vaše žáky z maturitních ročníků, pro které by to měla být příprava na VŠ příbuzných oborů a také studenty VŠ, protože myslíme i na budoucí pracovníky MZ, kteří budou muset projít přísnou zkouškou z francouzštiny, druhého jednacího jazyka EU. My, frankofilové sledujeme, jak se ČR přibližuje k době svého předsednictví v EU a víme, že MZ bude vyhledávat pracovníky s perfektní znalostí francouzštiny, a to i odborného jazyka, na různé pozice.

Přiloženou přihlášku můžete použít jako leták, vyvěsit ji nebo přímo doporučit vybraným žákům.

Mohou se také přihlásit přímo mailem na www.hexagonkurz.com, kde najdou více informací.

PhDr. Vladimíra Pochylá

Žitná 13, Brno 621 00

Tel.: 549274396

Mobil: 724521733

(přihlášku naleznete na následující straně) ►

DRUHÁ EVROPSKÁ KONFERENCE ETWINNINGU V LINCI

V polovině ledna jsem měla možnost účastnit se třídní mezinárodní konference v rakouském Linci, která se týkala slavnostního vyhlášení evropských cen eTwinningu. Ve Středisku pro design se sešlo více než 450 účastníků z 27 zemí. Všechny země zapojené do projektů eTwinningu prezentovaly své úspěchy ve stáncích, jež byly vyzdobeny plakáty, obrázky, fotografiemi a vlajkami. Zástupci jednotlivých zemí mezi sebou diskutovali, vyměňovali si zkušenosti, navazovali kontakty pro budoucí spolupráci.

Vrcholem tohoto setkání bylo udělení prvních evropských cen. Předávací ceremonie byla zahájena uvítacím projevem přeloženým do sedmi evropských jazyků. Poté následovaly stručné ukázky nominovaných projektů, jež byly promítány na dvě obří obrazovky. Vítězové a ti, kteří se umístili na druhém místě, v každé kategorii, obdrželi certifikát od komisaře pro vzdělání Jána Figelá a rakouské ministryně školství Elisabeth Gehrer. Vše proběhlo ve slavnostní atmosféře.

Sama jsem se svými studenty z lovosického gymnázia zapojena do eTwinngové spolupráce s řeckou školou a tato konference byla pro mě ohromnou motivací pro navázání dalších kontaktů a posilování francouzštiny v budoucích projektech.

Dagmar Prášilová
Gymnázium Lovosice



Přihláška

k letnímu pobytovému diplomatickému kurzu francouzštiny

Hexagon

s francouzským rezidentem z Evropského soudu pro lidská práva ve Štrasburku
Intenzivní výuka francouzštiny – druhého jednacího jazyka EU
na základě moderních komunikativních metod a prostředků
zaměřena na základy práva, správy, obchodu a ekonomie

Kdy?

Od **12.8.**(sobota) – **18. 8.** (pátek) **2006**

Kde?

V přírodním prostředí u rybníku na kraji lesa
– hotel Medlov (plná penze)

Co?

Výuka francouzštiny – odborného jazyka
na základě autentických franc. materiálů
ve skupinách středně pokročilí a pokročilí.
Kategorie franc. mluvnice typické pro odborný
jazyk. Rychlé zdokonalování mluvní pohotovosti
– francouzské filmy s franc. titulky

Zaváděcí cena: **5000,- Kč**

(do 1 měsíce od závazné přihlášky záloha 2500,-Kč)

Závazná přihláška

Jméno, příjmení:

Bydliště:

Škola, ročník:

Kontakt: Tel.:

E-mail:

Další informace na: www.hexagonkurz.com

Kontakt: tel. 549274396, mobil: 721524733,

e-mail: vpochyla@chello.cz

Ukončení přihlášek ke dni 20. 6. 2006



VÝSLEDKY NÁRODNÍHO KOLA KONVERZAČNÍ SOUTĚŽE VE FRANCOUZŠTINĚ

Tato soutěž proběhla tradičně na Gymnáziu K. Sladkovského v Praze 3 dne 5. dubna 2006 ve spolupráci s NIDM v Praze, s Francouzským institutem v Praze a Sdružením učitelů francouzštiny. Letos jsme uplatnili nové regule při zařazování do kategorií a zdá se, že se osvědčily. Bohužel v tomto roce vítězové jednotlivých nemohou být vysláni na jazykový

pobyt ve Francii (z finančních důvodů). Francouzský institut však nabídl těmto čtyřem vítězům kompenzaci v podobě zaplacených jazykových kurzů v České republice s ohledem na místo jejich bydliště. Doufáme, že budou s kurzy spokojeni.

R. Dvořáková

Výsledkové listiny

Ústřední kolo Soutěže v jazyce francouzském – kategorie A I (Praha, 5. duben 2006)

Pořadí	Kraj	Jméno a příjmení	Adresa školy
1.	Jihočeský	Nikola Svačinová	Českoanglické gymnázium, České Budějovice, Třebízského 1010
2.	Královéhradecký	Alexandra Pokorná	Gymnázium Boženy Němcové, Hradec Králové, Pospíšilova tř.324
3.	Jihomoravský	Marie Černínová	ZŠ Brno, Bakalovo nábřeží 8
4.	Moravskoslezský	Tomáš Bortel	Jazykové gymnázium Pavla Tigrida, Ostrava, G. Klimenta 3/493
5.	Ústecký	Jakub Krmela	ZŠ sRVJ, Teplice, Metelkovo nám.968
6.	Zlínský	Andrea Bartíková	ZŠ Otrokovice, Mánesova 908
7.	Liberecký	Markéta Andresová	ZŠ B.Němcové, Nový Bor, B.Němcové 539
8.	Praha	Eliška Jindrová	Gymnázium J. Heyrovského, Praha 5, Mezi školami 2475
9.	Olomoucký	Michaela Krejčířová	Cyrilometodějské gymnázium, Prostějov, Komenského 17
10.	Vysočina	Iva Kovandová	Gymnázium, VOŠ, SOŠ Ledec n.Sázavou, Husovo nám.1
11.	Karlovarský	Van Anh Le Thi	Gymnázium Cheb, Nerudova 7
12.	Plzeňský	Dominika Vyskočilová	Církevní gymnázium Plzeň, Houškova 3

Ústřední kolo Soutěže v jazyce francouzském – kategorie A I (Praha, 5. duben 2006)

Pořadí	Kraj	Jméno a příjmení	Adresa školy
1.	Praha	Antonie Kellyová	Brána jazyků, Praha 1, Mikulandská 5
2.	Ústecký	Jiří Tišler	ZŠ Elišky Krásnohorské, Ústí n.L.
3.	Královéhradecký	Johana Nádvorníková	ZŠ SNP, Hradec Králové, Tř.SNP
4.	Zlínský	Nicole Jírovská	7. ZŠ, Zlín, Kvítková 4338
5.	Moravskoslezský	Vojtěch Hasalík	ZŠ Nový Jičín, Tyršova 1
6.	Liberecký	Markéta Kulíková	ZŠ B.Němcové, Nový Bor, B.Němcové 539
7.	Jihomoravský	Michaela Prodělalová	ZŠ Brno, Janouškova 2
8.	Plzeňský	Anna Králíčková	Církevní gymnázium Plzeň, Houškova 3
9.	Olomoucký	Lenka Blahoušková	Cyrilometodějské gymnázium, Prostějov, Komenského 17
10.	Jihočeský	Jan Dvořák	CZŠ, České Budějovice, Rudolfovska 23

Výsledkovou listinu Ústředního kola Soutěže kategorie B I a B II naleznete na následující straně ➡



Ústřední kolo Soutěže v jazyce francouzském – kategorie B I (Praha, 5. duben 2006)

Pořadí	Kraj	Jméno a příjmení	Adresa školy
1.	Zlínský	Jan Kolář	Gymnázium Rožnov p.Radhoštěm, Koryčanské Paseky 1725
2.	Praha	Veronika Pleskotová	Gymnázium Čakovice, Praha 9, Nám.25.března 100
3.	Moravskoslezský	Martin Růžička	Mendelovo gymnázium, Opava, Komenského 5
4.	Pardubický	Anna Frantalová	Gymnázium Josefa Ressela, Chrudim, Olbrachtova 291
5.	Královéhradecký	Anna Vojtová	Gymnázium B. Němcové, Hradec Králové, Pospíšilova tř. 324
6.	Karlovarský	Eva Novotná	První české gymnázium, Karlovy Vary- Drahovice, Národní 25
7.	Středočeský	Petra Lenková	Gymnázium Jiřího Ortena, Kutná Hora, Jaselská 932
8.	Vysočina	Jakub Menšík	Gymnázium Třebíč, Komenského nám. 116/9
9.	Plzeňský	Václav Matějka	Gymnázium J.Vrchlického, Klatovy, Národních mučedníků 347/4
10.	Jihomoravský	Jitka Polachová	Gymnázium Břeclav, Sady 28.října 1
11.	Liberecký	Barbora Svátá	VOŠMO a OA, Jablonec n.Nisou, Horní nám. 15
12.	Olomoucký	Kristina Tomečková	Gymnázium J.Wolkera, Prostějov, Kolárova 3
13.	Ústecký	Jan Pokorný	Gymnázium Lovosice, Sady pionýrů 600
14.	Jihočeský	Denisa Matscheová	Gymnázium Český Krumlov, Chvalšinská 112

Ústřední kolo Soutěže v jazyce francouzském – kategorie B I (Praha, 5. duben 2006)

Pořadí	Kraj	Jméno a příjmení	Adresa školy
1.	Praha	Pavλίna Hrkalová	Gymnázium K.Sladkovského, Praha 3, Sladkovského náměstí 8
2.	Jihomoravský	Natalie Kryštofová	Gymnázium Brno, Slovanské náměstí 7
3.	Moravskoslezský	Denisa Kokošínská	Gymnázium Ostrava Poruba, Čs.exilu 669
4.	Plzeňský	Markéta Luhanová	Církevní gymnázium Plzeň, Houškova 3
5.- 6.	Liberecký	Renata Sobolevičová	Gymnázium Jablonec n.Nisou, Dr.Randy 13
5.- 6.	Jihočeský	Markéta Zíchová	Gymnázium České Budějovice, Česká 64
7.	Ústecký	Martin Surovčák	Gymnázium Děčín, Nám.Komenského 4
8.	Vysočina	Martina Maštálková	Gymnázium Ledec n.Sázavou, Husovo nám.1
9.	Zlínský	Marcela Janáčková	Gymnázium J.Pivečky, Slavičín, Školní 822
10.	Královéhradecký	Klára Dlasková	Gymnázium B.Němcové, Hradec Králové, Pospíšilova tř. 324
11.	Olomoucký	Petra Šupová	Cyrlometodějské gymnázium Prostějov, Komenského 17
12.	Středočeský	Jan Štangl	Gymnázium Jiřího Ortena Kutná Hora, Jaselská 932
13.	Karlovarský	Jan Matička	Gymnázium Cheb, Nerudova 7
14.	Pardubický	Kristýna Jíchová	Gymnázium Pardubice, Mozartova 449



JAZYKOVÁ PROPEDEUTIKA – ŠANCE PRO ZVIDITELNĚNÍ FRANCOUZŠTINY

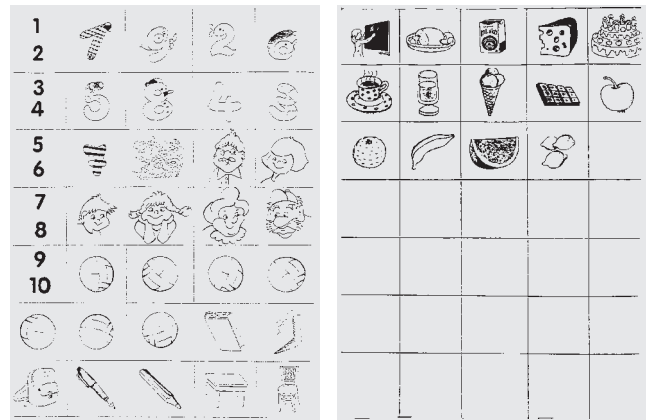
Národní plán výuky cizích jazyků si všímá také jazykové propedeutiky. Princip programu jazykové propedeutiky spočívá v tom, že žák dříve, než se začne učit tzv. "první cizí jazyk", rozvíjí schopnost učit se cizímu jazyku a žít v mnohojazyčném a mnohokulturním prostředí. V jazykové propedeutice se žák učí pozorováním různých jazyků uvažovat o jazycích a učit se jazykům, pozitivně přijímat a vnímat odlišnosti v cizích jazycích, získává dovednosti, kterých může využít při učení se konkrétním jazykům, učí se pozitivně využívat poznatky svého okolí s dalšími jazyky a jinými kulturami.

Na naší škole již několik let používáme vlastní projekt jazykové propedeutiky *Poznávání čtyř cizích jazyků*. O tomto projektu jsem psala do Bulletinu č.33 a č.36 již v roce 2000 a informovala jsem o něm na Symposiu v Poděbradech. Domnívám se, že v rámci tzv. jazykové propedeutiky je náš projekt tou nejlevnější, na přípravu nejméně náročnou a velmi efektivní variantou. K výuce stačí nahrávka písně *Frères Jacques* a dnů v týdnu v daných jazycích, okopírované obrázky ve velikosti Pexesa pro každého žáka, sada kartiček s názvy dnů v týdnu a barev, s rozstříhanou větou z pohádky v probíraných jazycích.

Přikládám plán výuky a základní obrázky tak, že je možné ihned začít s výukou, pokud se rozhodnete úvodní část vynechat. Plán je možné samozřejmě upravit i pro méně jazyků – zbývá pak více času na procvičování. Projekt jsme mnohokrát vyzkoušeli na žácích 3. ročníků, ale lze ho využít pro mladší

nebo starší žáky, dokonce i dospělé, pokud si mají snáze vybrat výuku jednoho z několika jazyků.

Poznávání čtyř cizích jazyků



Julie Holasová,
ZŠ Písnická v Praze 12
e-mail: Julie.H@seznam.cz

POZNÁVÁNÍ 4 CIZÍCH JAZYKŮ

Týdně jedna vyučovací hodina – 45 minut.

Ve všech skupinách na začátku školního roku:

1. týden – Píseň *Bratře Kubo* ve čtyřech jazycích – poslech z kazety, určit jazyk dny v týdnu – poslech, porovnání výslovnosti a písma, řazení psaných slov
2. týden – 1. věta z *Červené karkulky* napsaná ve 4 jazycích – uhádnout pohádku, najít jméno hlavní postavy, barvu, barvy – porovnávat slova napsaná ve 4 jazycích

Po těchto dvou úvodních hodinách 4 skupiny pracují ve 4 jazycích – audioorální kurz

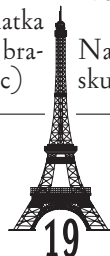
1. **Realie** – kde se mluví daným jazykem, zeměpis, kultura, sport, výrobky, zajímavosti
Žáci se naučí zpívat píseň *Bratře Kubo* v daném jazyce.
2. **Opakování písně**
Seznámení, pozdravy – rozhovor k předvádění:
Dobrý den! Jak se máš? Mám se dobře. Jak se jmenuješ? Jmenuji se... Jsi /Čech, Francouz.../? Ano/Ne/, jsem Čech/Česka/. Kde bydlíš? Bydlím v Praze. Na shledanou! Vstaňte. Sedněte si.
3. **Opakování písně a rozhovoru**
Dny v týdnu, číslovky 1–10
4. **Opakování písně, rozhovoru, dní v týdnu a číslovek**
Rodina – Kdo je to? To je můj/moje ...otec (tatínek), matka (maminka), bratr, sestra, dědeček, babička, strýc, teta, bratranec, sestřenice (rodiče, děti, syn, dcera, dívka, chlapec)

5. **Opakování písně, rozhovoru, dní v týdnu, číslovek, rodiny**
Barvy – Jakou barvu má...? Bílá, žlutá, červená, modrá, zelená, hnědá, černá. (barevné míče, diktát barev)
6. **Opakování písně, rozhovoru, dní v týdnu, číslovek, rodiny, barev.**
Školní věci – kniha, sešit, taška, pero, tužka, stůl, židle, tabule (učitel, obraz). Já mám (barva + věc). Ty máš... On má... Zavřete. Otevřete.
7. **Opakování písně, rozhovoru, dní v týdnu, číslovek, rodiny, barev a školních věcí.**
Jídlo a pití – chléb, mléko, sýr, koláč/dort/, čaj, džus, zmrzlina, čokoláda, jablko, pomeranč, banán, meloun. Mám rád...? Ano/ne, mám rád...
8. **Opakování písně, rozhovoru, dní v týdnu, číslovek, rodiny, barev, školních věcí, jídla a pití.**
Nákup – rozhovor k předvádění:
Dobrý den! Chtěl bych (číslovka + jídlo nebo věc), prosím. Tady máte. A co ještě? To je vše, děkuji. (Číslovky 1–10 + měna), prosím. Děkuji. Není zač. Na shledanou.

Po těchto 8 hodinách v jednom z jazyků mění skupina jazyk. V jednom jazyku trvá výuka asi 2 měsíce, například:

1. skupina: – francouzština – němčina – angličtina – ruština
2. skupina: – němčina – angličtina – ruština – francouzština
3. skupina: – angličtina – ruština – francouzština – němčina
4. skupina: – ruština – francouzština – němčina – angličtina

Na konci školního roku je společná hodina pro všechny skupiny – hodnocení znalostí formou her a soutěží.



S HUDBOU DO ZEMĚ KATARU



Ráda bych se s kolegy podělila o zážitky ze zájezdu amatérských muzikantů z Kopřivnice do jižní Francie. Díky mému dlouholetému kontaktu s francouzskými přáteli, vzniklému na základě družebních výměn mezi městy, se mohla uskutečnit myšlenka vzájemné výměny českého a francouzského pěveckého sboru s doprovodem Komorního orchestru Kopřivnice (dále jen KOK), jehož jsem členkou. Zájezd Pěveckého sdružení Kopřivnice (dále PSK) a KOK se uskutečnil v dnech 5.–14. října 2005.

Po příjezdu do CARMAUX (Midi-Pyrénées), jsme se ubytovali v rodinách hostitelů, členů pěveckého sboru MIRANVAL'S. Na první společné zkoušce jsme upřesnili menší programové změny a vzájemně se „otučkali“. Oba koncerty se odehrávaly v zaplněných kostelích obcí MIRANDOL a VALDÉRIES. Koncertní vystoupení zahrnovala vždy blok domácích zpěváků, pak přišli na řadu hosté a v závěru byla uvedena společná část programu.



Atmosféra v zaplněných kostelích byla naprosto vynikající. Doma se nám nikdy nestalo, aby obecenstvo aplaudovalo vstojе ještě před ukončením koncertu a jevílo takový zájem o naše zatím jediné společné CD. Dokládám úryvek článku z místního plátku :

Le chant choral a l'honneur.

Une centaine de spectateurs ont assisté à la soirée organisée à l'église par la chorale locale du village dont l'invité était le chœur et orchestre de Kopřivnice. Après une brève présentation

faite par C.Lizano, place au chant. Un répertoire particulièrement bien choisi par les deux chorales, une très bonne sonorité de l'église ont fait de cette soirée un véritable succès. Le final des deux ensembles fut de toute beauté. Le chant choral est toujours vivant...

Zájezd splnil svůj účel nejen po stránce umělecké, ale i společenské. Vřelé přijetí v rodinách hostitelů, recepce u starostů obou obcí, vznik nových přátelství a v neposlední řadě i zvýšený zájem o Francii a francouzštinu jsou toho dokladem. Pro obě strany to byly dny plné hlubokých dojmů a nezapomenutelných zážitků. Je těžké slovem popsat pocity amatérských muzikantů různého věku, povolání i jazyka, kteří se mohli zúčastnit tohoto „evropského“ koncertu a setkat se s takovou odezvou u posluchačů. Přesvědčili jsme se, že hudba je vynikajícím prostředkem pro povznesení ducha z všednodennosti a pro překonání jazykových bariér...

Kromě koncertů jsme si našli čas na poznávací výlety, např. do středověké pevnosti Carcassonne, do měst z růžových cihel – Albi a Toulouse, či do středověkého opevnění – romantického městečka Cordes, kde jsme navštívili kuriózní muzeum cukru se zajímavými exponáty dokladujícími vrcholnou zručnost lidí. Město Toulouse jsme mohli obdivovat také při romantické projížďce výletní lodí po řece Garonně. Neméně zajímavá byla i cesta autobusem mimo dálnici a též zastávky ve Švýcarsku (Ženeva, Gruyères) a v Lichtenštejnsku (Vadúz), které byly příjemným zpestřením na naší dlouhé cestě, která čítala celkem 4 600 km.

Naši francouzští přátelé velmi ocenili úroveň našich hudebních výkonů, odvahu cestovat autobusem tak daleko (nejstaršímu účastníkovi zájezdu bylo 75 let, nejmladšímu 15), skromné vystupování a fyzickou výdrž. My jsme zase kladně hodnotili perfektní organizaci našeho pobytu bez jediného zádrhele, promyšlenou do všech detailů, obětavou péči našich hostitelů, upřímné zanícení pro hudbu a umění radovat se ze života.

Jako iniciátorku zájezdu mě velmi potěšilo, že byli všichni účastníci spokojeni, oblíbili si Francii, navázali nová přátelství a řada z nich se začala zajímat o výuku francouzštiny. Doufáme, že se stejně vydaří i reciproční návštěva francouzského pěveckého sboru MIRANVAL'S z Carmaux v příštím roce v našem městě Kopřivnice.

Věra Kahánková,
Kopřivnice



PERSPEKTIVY VÝUKY CIZÍCH JAZYKŮ V ČESKÉ REPUBLICĚ

V průběhu letošního školního roku se poměrně často v médiích objevují informace o připravovaném Národním plánu výuky cizích jazyků, jehož hlavním cílem má být zvýšení úrovně znalosti světových jazyků u nás. S pracovní verzí tohoto plánu se širší pedagogická obec měla možnost seznámit v časopise *Cizí jazyky*, ročník 49, 2005/2006, číslo 1.

Rámcový vzdělávací program pro předškolní a základní vzdělávání počítá s tím, že všichni žáci projdou výukou anglického jazyka a u tohoto jazyka bude zajišťována návaznost výuky. Povinně bude první cizí jazyk vyučován od třetí třídy ZŠ. Druhý cizí jazyk bude podle Národního plánu výuky cizích jazyků vyučován od sedmé, nejpozději od osmé třídy ZŠ a alespoň u tohoto jazyka by se školy měly snažit naplnit jeden z principů jazykové politiky EU, což je diverzifikovaný přístup k výběru studovaných cizích jazyků.

Jsem učitelkou francouzštiny a budoucnost výuky tohoto jazyka mi není lhostejná. Opravdu mě neuklidňuje krátké sdělení v akčním plánu Národního plánu výuky cizích jazyků, kde se uvádí: „Bude podporována také výuka francouzštiny, jedináho jazyka EU. Na školách pracuje dostatek učitelů francouzštiny a nemají příležitost francouzský jazyk vyučovat.“ Toto konstatování v našem menším krajském městě v žádném případě neplatí. Ze vzorku pěti největších ZŠ v Jihlavě vyplývá následující. Ve školním roce 2006/2007 bude v sedmých třídách cca 340 žáků, kteří si budou moci vybrat jako druhý cizí jazyk kromě angličtiny a němčiny na jedné škole španělštinu a ruštinu, na třech školách ruštinu a na zbývajících žádný další cizí jazyk. Na jedné z těchto škol uvažují na základě zájmu rodičů o výuce francouzštiny, bohužel nemají vyučujícího.

V posledních třech letech na gymnáziích značně vzrostl zájem studentů o francouzštinu; v kraji Vysočina ve školním roce 2004/2005 z celkového počtu 6871 studentů čtyřletých gymnázií francouzštinu studovalo 1392 studentů. Pro francouzštináře by se tento povzbuzující trend mohl brzy stát nostalgickou vzpomínkou.

Při volbě francouzštiny coby druhého cizího jazyka na druhém stupni ZŠ, se obávám nepodloženého, leč stále značně rozšířeného názoru, že francouzština je obtížný jazyk. Toto mínění bychom se měli snažit vyvrátit a upozornit na výraznou lexikální blízkost francouzštiny a angličtiny. V odborné literatuře se uvádí, že 70–80% anglické slovní zásoby abstraktního rázu bylo převzato z francouzštiny. Zde se nabízí významná možnost, jak žákům a studentům s určitou znalostí angličtiny pomoci při studiu francouzštiny. Podíváme-li se například na slovní zásobu lekce 1 učebnice *Café – crème*, budeme moci toto tvrzení ukázat na významné části lexika. Jako příklad si dovoluji uvést:

l'unité f (fr)	unit (aj)
<i>rozšiřující lexikum:</i>	
unir (fr, verbe)	to unite (aj)
l'unité monétaire (fr)	monetary unit (aj)
l'aéroport m (fr)	airport (aj)
<i>rozšiřující lexikum:</i>	
l'air m (fr)	air (aj)
l'hôtesse de l'air f (fr)	air hostess, stewardess (aj)

Metoda srovnání francouzštiny a angličtiny umožní rychlejší rozšiřování lexika, a to ku prospěchu dobrého zvládnutí obou jazyků. Využití lexika známého díky angličtině či internacionalismům bude též přínosné hned od první fáze výuky francouzštiny při nácviu výslovnosti.

Národní plán výuky cizích jazyků v ČR směřuje paradoxně proti evropskému principu jazykové diversifikace, a tím se největší pravděpodobností povede ke snížení jazykové „konkurenceschopnosti“ českých studentů, kteří budou díky nastavenému systému ovládat angličtinu a převážná většina jako druhý jazyk němčinu. Řešením této situace, alespoň ve větších městech, by mohla být koordinace výuky druhého cizího jazyka tak, aby každá ZŠ byla schopna nabídnout pro druhý cizí jazyk aprobovanou výuku nejen němčiny a ruštiny, ale též francouzštiny, španělštiny a dalších jazyků.

Mgr. Marcela Novotná

novotna@vosji.cz

VŠPJ a VOS Jihlava

Talstého 16

586 01 Jihlava



L'ART DE LA TAPISSERIE EN FRANCE

Dès la plus haute antiquité, les Chaldéens, les Assyriens, les Mèdes, les Perses, les Phéniciens étaient célèbres par leur habileté à fabriquer des tapisseries. En Egypte, les archéologues retrouveront des fragments de tapisserie dans la tombe de Toutankhamon, pharaon de la XVIII^e dynastie. En Europe elle se développe au XI^e siècle quand les Croisés ramènent d'Orient des tapisseries dont la beauté étonne.

Au Moyen Âge, l'aspect décoratif, l'apport de laine et de soie, parfois de fil d'or et d'argent, en font un objet de luxe. La tapisserie devient également un moyen de protection contre le froid et les courants d'air dans les châteaux et les bâtiments religieux ou conventuels. Il faut attendre le XIII^e siècle pour voir la tapisserie se généraliser.

L'art de la tapisserie est l'une des traditions françaises qui, au cours des siècles, a fortement contribué à l'embellissement de notre patrimoine. Cet art exige des qualités de patience, de dextérité manuelle, d'attention de l'esprit et du cœur à l'ouvrage.

L'harmonie de l'intelligence, de l'oeil, de la main, de la laine et du métier de basse ou haute lisse a donné les chefs-d'oeuvre du Moyen Âge. Depuis la tenture de l'Apocalypse de Saint-Jean conservée au Château d'Angers jusqu'à celle de la Dame à la Licorne conservée au Musée de Cluny, la tapisserie française est vibrante de fraîcheur. Incarnation du génie gothique elle s'accorde avec les besoins et les moeurs du temps, avec les aménagements des demeures, avec les thèmes de la foi populaire et du monde chevaleresque et courtois.

La tapisserie est un des modes d'expression que le Moyen Âge s'est inventé, comme la sculpture, le vitrail, l'enluminure. Les seigneurs du temps possèdent maints châteaux et places fortes disséminés sur leurs terres. Les hasards de la guerre ou de la chasse les amènent à faire halte plus ou moins longtemps dans ces grandes demeures souvent vides. Des chars à boeufs transportent avant l'arrivée du maître les objets de première nécessité dans des coffres. Les murs nus sont recouverts des tentures qui leur prêteront chaleur et splendeur.

Aux siècles suivants, dès la Renaissance, elle perd son caractère d'expression pure pour devenir une copie, aussi exacte que possible, de la peinture. Au XVII^e siècle les Manufactures Royales sont créées par Colbert. La direction des Gobelins est confiée à Le Brun. Au XVIII^e siècle les tapisseries sont de simples reflets de tableaux peints à l'huile, la palette de couleurs d'une tapisserie de Jean-Baptiste Oudry, par exemple, compte plus de quatorze mille nuances! L'art de la tapisserie est dans une impasse et le XIX^e siècle confirme la décadence de cet art. Le secret est perdu, il faut le retrouver. Une aspiration vers la pureté, l'innocence, apparaît autour de Gauguin et des Nabis, on s'intéresse aux métiers, aux techniques, aux artisans.

Au XX^e siècle, Jean Lurçat devient l'artisan du réveil de l'art de la tapisserie. Réalisant que les larges surfaces dépouillées de l'architecture moderne peuvent accueillir les

tentures, il déclare que la tapisserie doit retrouver sa valeur d'art mural et décoratif qu'elle a perdue au fil des siècles. En 1935, à Aubusson, il expose ses idées, notamment l'exigence de revenir à une simplification des cartons et à un nombre limité de teintes obtenues par des colorants naturels.

La tapisserie entre dès lors dans les intérieurs, elle est pièce d'ameublement, un objet d'usage décoratif et domestique.

1. La technique

La chaîne est constituée par des fils de coton tendus sur le métier horizontalement (basse lisse – ou lice) ou verticalement (haute lisse – ou lice).

Le lissier, guidé par le carton réalisé par l'artiste - le cartonnier -, enrobe les fils avec les fils de laine de la trame, faisant naître les motifs qu'il veut reproduire.¹⁾ Il ne voit que l'envers de ce qu'il réalise. Tout en tendant la chaîne il réserve à chaque fil une large bouche : la lice. Dans ces bouches sont enfilées deux baquettes de 40 cm groupant l'une les fils pairs, l'autre les fils impairs. Un jeu de deux pédales fait descendre alternativement un fil sur deux, permettant à l'artisan de passer les flûtes de droite à gauche puis de gauche à droite. Chaque fil est tassé ensuite par le peigne.



Le nouage sur Métier de haute lisse

La tapisserie diffère de la broderie par sa structure : la tapisserie intègre motifs et ornements dans la trame, alors que la broderie crée les motifs sur un tissu qui existe déjà.

2. Les hauts lieux de la tapisserie

ARRAS, AUBUSSON, BEAUVAIS, FAUBOURG SAINT-MARCEL (métiers à Paris, Tours, Amiens), FELLETIN (ville voisine d'Aubusson), FONTAINEBLEAU (dans le château), MAINCY (château de Vaux-le-Vicomte), PARIS (Manufacture des GOBELINS).

2.1 Arras

La qualité des tapisseries d'Arras en fait la renommée dès le Moyen Âge. Elle prend son essor au XIV^e siècle grâce à la comtesse Mahaut d'Artois qui plante plusieurs métiers de haute lisse. Au XV^e siècle, la Cour de Bourgogne (de Philippe le Hardi à Charles le Téméraire) couvre ses murs de magnifiques tapisseries de laine retraçant ses exploits guerriers.

La somptuosité de ces oeuvres tient aux couleurs des rouges et à la finesse des fils de laine, mêlés de fils d'or, d'argent et de soie.

¹⁾ La Tapisserie de la Reine Mathilde conservée à Bayeux, appelée ainsi du fait de sa longueur (70 mètres), est plus exactement une broderie.

En 1478, la réunion du Duché de Bourgogne à la France par Louis XI ruine les ateliers d'Arras. Seules quelques tapisseries sont conservées dans les musées ou les collections privées.

2.2 Aubusson

La Tapisserie d'Aubusson aurait, selon la légende, été introduite par les Sarrasins rescapés de la bataille de Poitiers qui auraient demandé asile au Seigneur d'Aubusson. Ils auraient alors créé des ateliers de tissage dans la vallée de la Creuse dont les eaux ont la propriété de donner aux couleurs des tons très purs.

De nombreux Aubussonnais calvinistes reconnaissent très tôt Henri IV comme roi de France. Celui-ci met en application un vaste programme économique pour protéger les industries d'art françaises. Un édit du 11 Septembre 1601 interdit l'entrée en France de toute tapisserie étrangère. Il favorise même les tapissiers de la Marche²⁾ par rapport à ceux de Paris en exemptant, par un arrêt du conseil du 15 Février 1620, les « entrepreneurs d'Aubusson et autres lieux circonvoisins » de tous droits de péage pour leurs tapisseries envoyées à Paris. Grâce à ces mesures, on compte à Aubusson, en 1637, deux mille tapissiers (apprentis et métiers annexes compris). Les sujets sont innombrables : légumes de style *Flamand*, scènes de chasse, épisodes religieux, scènes profanes, adaptation de romans d'époque, de légendes antiques, d'allégories.

Sous le règne de Louis XIV, les ateliers privés d'Aubusson sont nommés, sur lettre patente de Colbert, *Manufacture Royale*. Les aspects techniques sont traités à Aubusson mais l'image, le carton, vient de l'extérieur, il n'y a pas de peintres nommés. Les oeuvres sont envoyées dans toute l'Europe. Les thèmes abordés sont multiples : religieux, pastorales, paysages peuplés d'animaux et de motifs floraux.



Musée de la Tapisserie

Aubusson

Didon et Enée

En 1685, la révocation de l'Edit de Nantes par Louis XIV entraîne une crise. De nombreux lissiers, protestants, doivent s'exiler. Sur 4000 habitants environ, un millier de Réformés, dont 200 des meilleurs lissiers, partent à l'étranger.

Au XVIII^{ème} siècle la Couronne s'intéresse à Aubusson et nomme des peintres royaux. Les scènes tirées des fables de la Fontaine et adaptées par Oudry, les chasses de Louis XV, les amusements champêtres, les Pastorales, les scènes chinoises d'après Boucher, sont à la mode. Aubusson revit grâce au développement de quelques ateliers, certains ouvrent même

des magasins à Paris. C'est aussi la vogue des ensembles mobiliers tapissés.

Pourtant, à l'aube de la Révolution, le rayonnement centralisateur de Paris, l'éloignement d'Aubusson, ainsi que le rétablissement des droits de douanes créent des difficultés commerciales. De nombreux ateliers ferment. On peut lire les préoccupations des lissiers dans les cahiers de doléances de 1789. La Révolution met malheureusement un terme au génie créateur des tapissiers, de nombreuses oeuvres sont détruites ou volées.

Au XIX^{ème} siècle, les ateliers de la Marche perdent le statut de Manufacture Nationale alors que les Gobelins et Beauvais le conservent. La tapisserie murale perd de son impact, le papier peint est à la mode. L'époque est à la reproduction fidèle des modèles du passé. Les recherches en teinture sont au service de cette reproduction fidèle des couleurs du tableau, ce qui permet malgré tout aux ateliers d'emporter de nombreux prix aux expositions du XIX^{ème} siècle, à Paris et à Londres. En 1869, les lissiers, conscients de leurs difficultés, créent l'Ecole Industrielle de Dessin qui devient l'*Ecole Nationale des Arts Décoratifs* en 1884. La Tapisserie d'ameublement (sièges et tapis) se développe.

Après la seconde guerre mondiale, on assiste à une véritable renaissance d'Aubusson grâce à Jean Lurçat qui donne l'impulsion nécessaire au renouveau de la tapisserie. Lurçat comprend que cet art a souffert d'un excès de couleurs et de détails et il s'oriente vers la clarté du dessin et les tons très purs. Dès 1939 il réalise *Les quatre Saisons* dans laquelle on trouve déjà son bestiaire, ses soleils et sa vision de l'homme.

Autour de lui se constitue alors l'*Association des peintres cartonniers* qui rassemble les plus grands peintres contemporains : Gromaire, Picasso, Braque, Matisse, Dali, Calder, Vasarely, et des artistes-tapissiers comme J. Picart-le-Doux.

Créé en 1981 à l'initiative du Conseil Général de la Creuse, le Musée de la Tapisserie est situé à proximité du centre d'Aubusson. Il présente des oeuvres réalisées depuis presque six cents ans. Les collections comprennent des tapisseries des XVII^{ème}, XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles (légumes, scènes empruntées à l'histoire, à la mythologie, à la Bible ou au roman), des tapis ainsi que des fonds de cartons et de maquettes. Le XX^{ème} siècle est illustré en premier lieu par la période Jean Lurçat. Le musée fait aussi des commandes à des artistes contemporains.

Beauvais

En 1664, Colbert fonde la Manufacture nationale de Tapisserie. Ses oeuvres, en laine et soie, se distinguent par leur finesse. La manufacture utilise majoritairement la basse lisse, plus rapide et permettant des tissages plus précis, tout en adoptant la chaîne en coton qui rend le tissu plus solide. La grande vogue des tapisseries de Beauvais date du temps où le peintre J.B. Oudry dirige la manufacture, de 1734 à 1753. Elles sont le plus souvent utilisées pour tapisser les sièges.

²⁾ Ancienne province de France – département actuel de la Creuse.

Devenue Manufacture d'Etat par décision de Napoléon en 1804, elle est détruite, comme la majeure partie de la ville, en 1940 par les bombardements allemands.

1989 voit le retour de la Manufacture à Beauvais, dans les anciens abattoirs admirablement restaurés. Elle est aujourd'hui rattachée au Mobilier National et gérée par une même administration générale qui regroupe les Manufactures des Gobelins et de la Savonnerie.

2.4 Les Gobelins



La Manufacture parisienne royale puis nationale, créée et dirigée par des tapissiers flamands sous l'impulsion d'Henri IV, connaît un grand essor sous Louis XIV. Colbert lui donne le titre de *Manufacture royale des meubles de la Couronne*.

De magnifiques tentures sont tissées à la gloire du roi. C'est à partir de cette période que la soie est plus couramment employée. A la mort de Colbert, pour des raisons d'économie, les ateliers suppriment les fils d'or et d'argent.

Le XVIII^e siècle connaît un style plus décoratif. La *Tenture des Dieux* (carton de Boucher) en est le meilleur exemple. Sous l'Empire, les tentures tissées, aux teintes multiples mais faibles, sont à la gloire de l'Empereur.

Au début du XX^e siècle, les lissiers renouent avec la tradition médiévale et travaillent à nouveau sur des cartons originaux.

2.5 La Savonnerie



La manufacture est fondée en 1627 par Louis XIII qui l'installe sur la colline de Chaillot dans une ancienne savonnerie transformée par Marie de Médicis en orphelinat. C'est cette main d'oeuvre que vont utiliser deux lissiers du nom de Pierre Dupont et Simon Lourdet. Dupont a effectué quelques années auparavant un voyage en Turquie d'où il a ramené la technique du point noué, permettant de tisser « des tapis veloutés façon du Levant », qu'il va introduire en France.

La manufacture quitte Chaillot en 1826 pour être installée aux Gobelins où elle récupère ses anciens ateliers de basse lisse. Enfin l'atelier est installé sur deux niveaux dans le bâtiment des nouvelles manufactures en 1968. Aujourd'hui 40 lissiers travaillent à la Savonnerie.

Le métier à tisser de haute lisse des Savonneries est le même qu'aux Gobelins. Mais ici le lissier (ou Savonnier) effectue un point noué avec sa broche, c'est-à-dire qu'il passe alternativement avec celle-ci derrière un fil de chaîne avant, puis derrière un fil de chaîne arrière. Il forme ainsi un noeud sur l'envers de son ouvrage, tout en gardant une boucle sur l'endroit qui sera tondu pour obtenir un velours. L'opération sera répétée sur toute la longueur de la

chaîne de l'ouvrage, en progressant de gauche à droite et toujours sur un fil de chaîne avant puis arrière. Les lisses servent à ramener temporairement et un par un les fils de chaîne arrières à l'avant. Ensuite sont intercalés des fils de lin entre chacune des rangées de boucles et de noeuds ainsi réalisés. Ceci pour assurer la solidité du tapis, oeuvre de sol par excellence. Le lissier tond ensuite son ouvrage au fur et à mesure des rangées de boucles réalisées, puis démêlera les poils ainsi obtenus, horizontalement. Enfin après avoir démêlé les motifs du tapis le lissier rangera son ouvrage avec la pointe de ses ciseaux (c'est à dire qu'il redressera les poils de son tapis un par un pour obtenir une perfection en accord avec celle de son carton). Les opérations de démêlage et de rangement ont été inventées par les Français et ne sont pas pratiquées en Orient.

Suggestions d'activités pour les classes de FLE

1. La technique de la tapisserie

1.1 Cinq mots-clés

Chacun propose cinq mots-clés pour parler de la technique de la tapisserie
(métier à tisser, fil de chaîne, fil de trame, teinture de la laine, métier de haute-lisse
métier de basse-lisse, cartonnier, lissier...)
Les thèmes abordés par les tapissiers
(religieux, courtois, vie à la cour, scènes de chasse, pastorales...)

2. Les hauts lieux de la tapisserie en France

2.1 Arras, Beauvais, Aubusson

2.1.1 Ensemble : situer ces trois villes sur la carte de France

2.1.2 Former trois groupes : chaque groupe choisit l'une des trois villes et la présente brièvement (une dizaine d'informations au maximum) à partir de son site sur internet.

2.2 Les Gobelins

1.2.1 Ensemble : se rendre en métro à la Manufacture des Gobelins

1.2.2 Par deux : recherche sur les activités actuelles de la Manufacture.

3. La tenture de l'Apocalypse au château d'Angers



3.1 Les élèves ouvrent les pages du site <http://architecture.relig.free.fr/apocalypse1.htm> et observent l'ensemble des tapisseries. Ils choisissent l'une d'elle.

3.1.1 Quelques élèves décrivent très brièvement leur tapisserie afin que leurs camarades devinent le sujet choisi.

3.1.2 Enquête : on note au tableau les tapisseries choisies par les élèves : celle qui remporte le plus de points donne lieu à une activité : quelle activité peut-on faire à partir de ce sujet ?

3.2 L'enseignant a choisi deux tapisseries

3.2.1 *La deuxième trompette*

Les élèves sont en quatre groupes : chaque groupe va s'intéresser à un élément différent de la tapisserie : les éléments naturels, les objets, les personnages, l'action, pour ensuite le présenter aux autres. (cette activité développe à la fois l'observation, l'expression orale et la compréhension orale).

3.2.2 *La Jérusalem céleste*

Les élèves sont en trois groupes : ils s'intéressent au décor, à l'architecture de la ville, à l'Ange.

4. La tenture de La Dame à la Licorne

exposée au Musée de Cluny, Musée national du Moyen Âge.

Objectif culturel : découverte de la tapisserie *La Dame à la Licorne* et de ses particularités.

Objectif linguistique : expression orale : décrire une œuvre d'art

Niveau : 3^{ème} et 4^{ème} années d'apprentissage

Durée : 45 minutes

Matériel : reproduction de la tapisserie *La Dame à la Licorne*, fiche avec les noms des éléments qui se trouvent sur la tapisserie.

Organisation : 5 groupes de trois

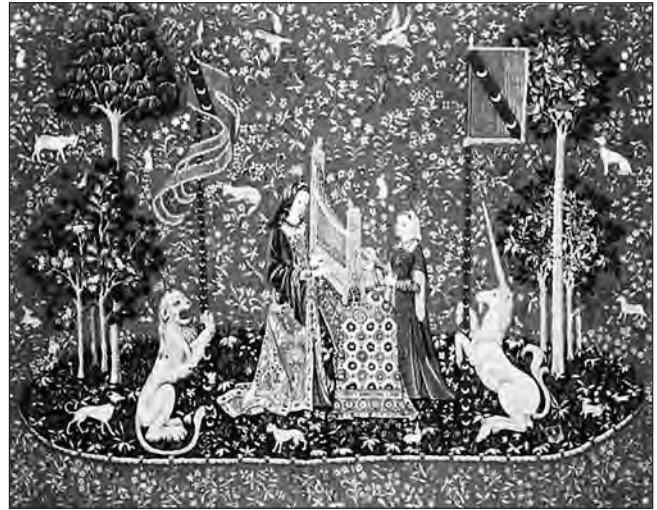
Déroulement :

- Chaque groupe obtient la reproduction de la tapisserie et cinq fiches avec les noms des éléments, personnages ou animaux qui se trouvent sur la tapisserie (les photos sont côté table pour qu'on ne les voie pas).
- Les élèves observent leur reproduction, chacun choisit une fiche et compose une description de l'élément, du personnage ou de l'animal en quatre lignes. Il la présente aux camarades de son groupe qui essaient de le trouver.

Exemple : *Je suis un animal plutôt petit sur la tapisserie mais je peux être aussi plus grand. Dans notre pays, vous pouvez me trouver seulement dans les jardins zoologiques. J'aime bien me balancer ou faire des grimaces aux visiteurs. Sur la tapisserie, je suis juste à côté de la Dame, plus près d'elle que les autres animaux.*

Variante:

- Chaque groupe choisit un animal, un objet ou un personnage et le présente aux autres groupes. Tous ensemble, on cherche de quel animal, objet, etc. il s'agit.



5. La tapisserie animée (activité proposée par Jana Mayerová, 5. roč, 2005)

Objectif : analyser une œuvre picturale pour la reproduire
Niveau : 3^{ème} et 4^{ème} années d'apprentissage

Durée : sur plusieurs cours

Matériel : reproduction de la tapisserie *La Dame à la Licorne*, feuilles, couleurs, tissus

Organisation : collaboration avec le professeur des arts plastiques

Déroulement :

- Pendant l'heure de dessin, les élèves reproduisent sur une grande feuille de 3m x 3m tout ce qui se trouve sur la tapisserie sauf la Dame.
- On choisit un élève qui va représenter la Dame et on l'habilte.
- On accroche la grande feuille sur le mur et la Dame s'installe comme sur la tapisserie. La tapisserie s'anime.

Prolongement :

Cette activité peut être appliquée aux autres tapisseries ou tableaux et peut finalement donner lieu à une présentation de l'ensemble des tapisseries. Les photos de la présentation peuvent embellir les classes ou les couloirs de l'école.

Variante:

Imaginer le dialogue entre la Dame et sa confidente.

6. Un artiste du XVIII^e siècle

Peintre et décorateur, principalement animalier, il devint peintre des chiens et des chasses du roi (1726). Directeur artistique des manufactures de Beauvais (1734) et des Gobelins, il influença l'évolution de la tapisserie. (Le Petit Larousse illustré 2006).

Jean-Baptiste Oudry (Paris 1686 – Beauvais 1755)

Fils d'un maître-peintre et marchand de tableaux sur le pont Notre-Dame, Jean-Baptiste Oudry est très tôt initié à la peinture. Ses dons sont remarqués par Nicolas de Largillière et il est admis, à 22 ans à l'Académie de peinture. Il se consacre alors au portrait, mais son professeur lui conseille de s'orienter vers un autre genre. Mariage, difficultés financières, il gravit peu à peu les échelons jusqu'au jour où il obtient un

atelier aux Tuileries et un logement au Louvre. Il décore la maison de plaisance de Fontenay-aux-Roses de l'Intendant des finances Fagon. Il participe aux chasses royales et fait de fréquentes études dans la forêt de Compiègne.

La manufacture de Beauvais, florissante sous Colbert, étant insensiblement tombée en décadence, l'Intendant des finances confie à Oudry le soin de la relever. Ses qualités d'administrateurs reconnues, il est nommé surinspecteur de la Manufacture de Gobelins.

Ces responsabilités ne le détournent pas de son art : il prend part à quatorze expositions qui se sont succédées de 1737 à 1753. Il se rend fréquemment à Saint-Germain-en-Laye, à Chantilly, au Bois de Boulogne et dans les jardins d'Arcueil pour faire des esquisses en plein air.

Essentiellement peintre de chasses, d'animaux, de fruits et de fleurs, il laisse un grand nombre de dessins dont les plus connus sont les 275 qui figurent dans l'édition des Fables de La Fontaine parue à Paris, de 1765-1769 chez Dessaint et Saillant.

Pour ne pas quitter la France, il refuse les invitations prestigieuses du czar et du roi de Danemark à venir travailler à leur cour.

Il meurt à Beauvais en 1755.

« Ici repose Me Jean-Baptiste Oudry, peintre ordinaire du roy, professeur en son académie royale de peinture et sculpture, pensionnaire du roy, directeur général de la manufacture royale des tapisseries de Beauvais. »

Déroulement :

Lire la présentation tirée du Petit Larousse Illustré 2006 et la courte biographie établie à partir d'un site internet afin de comparer les informations et d'évaluer le dictionnaire : par quels adjectifs pourrait-on qualifier son texte ? (précis, succinct, suffisant pour une première découverte, ...).

Prolongement :

Découvrir sur internet les sujets qui ont rendu le peintre célèbre (scènes de chasse) et y repérer les animaux.

7. Une oeuvre du XXe siècle : Le Chant du Monde

Dix panneaux exposés à l'Hôpital Saint-Jean, collection des Musées d'Angers.

(<http://perso.wanadoo.fr/dany.chacornac/galerie.htm>)



Cette tenture de cent vingt-cinq mètres de long comporte quatorze pièces, dont neuf sont achevées et cinq sont restées à l'état de projet du fait de la mort de l'artiste. C'est le chant d'un homme du 20^{ème} siècle qui aime la vie et vibre aux beautés de la nature et aux conquêtes de l'esprit tout en restant sensible aux menaces qui pèsent sur l'homme.

Le Chant du Monde, c'est le travail d'un peintre secondé par une équipe d'exécutants, les ouvriers tapissiers des ateliers Tabard d'Aubusson dans la Creuse. Écoutons Jean Lurçat nous en parler :

Une oeuvre semblable, amorcée tard et donc talonnée par la vieillesse, c'est en quelque sorte la table des matières d'une existence. Est-il besoin de dire que certaines cicatrices, certaines expériences personnelles, certains conseils d'amis chers m'ont invité à entreprendre ce long travail.

Tout s'y mêle, s'y entrecroise,

Tout y est tissé

Tressé

Dans cette longue aventure.

(...)

Le premier titre de ce Chant du Monde c'était *la joie de vivre*. Je n'ai pas tardé à me convaincre que la vie, pour qui tente de vivre droit, c'est chose

Sucrée et salée

Douce et amère

Convulsive et sereine.

Les hommes de notre génération ont vécu deux guerres. Et c'est dire que beaucoup de nos souvenirs sont un tissu d'hallucinations. Pour ceux qui nous succèdent ou vont nous succéder, se balance suspendue sur nos têtes une sordide menace : l'Épouvante atomique.

Et ceci même explique et justifie le titre de ma première tenture LA GRANDE MENACE³⁾ : explique et justifie cet aigle au regard camus qui plane sur le monde, et ce buffle qui essaima du poison sur tous les êtres créés ou à la veille d'être engendrés;

Notre monde vit en effet sur un volcan, il est là, il crache son soufre.

La terre, c'est rond, c'est broussailleux, c'est du liquide et c'est du solide, et c'est surtout des êtres humains de toutes mesures, de tous calibres, de toutes les couleurs. Et tout, germes, êtres, végétaux, minéraux, vents qui sont comme l'haleine de la terre, tout cela est solidaire.

(...)

À droite de cette première tenture flotte sur une onde rare le bateau de la Création.

L'homme est à la barre, il gouverne, l'homme, puisque désormais le voilà devenu le maître de la création. Oui, le maître de la création puisqu'il est en pouvoir de la détruire

De l'infecter.

C'est donc, je le répète, l'homme qui tient désormais le gouvernail, mais au-dessus de lui il y a l'auroch, la brute qui éjacule sur la création (...).

Dans le ciel, les premières explosions strient le fond, mais rien n'est perdu encore ! Au-dessus de l'homme se tient perchée près du gouvernail la chouette de Pallas Athénée, la Sagesse, qui veille en dépit de tout.

³⁾ Ancienne province de France – département actuel de la Creuse.

L'artiste nous explique son oeuvre mais en réalité c'est de lui, de sa vie et de ses préoccupations qu'il nous parle. Observer la présentation graphique du texte. Repérer les thèmes abordés et en choisir un pour écrire un court texte personnel « à la manière de Lurçat » (Une vingtaine de lignes, à partir de la 4^{ème} année).

8. Une vie d'artiste au XX^e siècle

Objectif culturel : découvrir une personnalité clé du renouveau de la tapisserie en France

Objectifs linguistiques : écrite, expression écrite

Niveau : 3^{ème} / 4^{ème} année

Durée : 30 minutes

Matériel : biographie de Jean Lurçat

Déroulement :

- Chaque paire reçoit la biographie de Jean Lurçat.
- Ils la lisent et soulignent les informations qu'ils vont conserver pour constituer une mini biographie (une page au maximum)
- Ils cherchent sur internet une photo de Jean Lurçat qui accompagnera cette mini biographie



MAXI BIOGRAPHIE DE JEAN LURÇAT :

1892 : naissance à Bruyères dans les Vosges

1894 : naissance de son frère André, qui sera architecte.

Etudes secondaires à Epinal, Faculté des Sciences de Nancy, envisage des études de médecine.

Premier voyage en Suisse et en Allemagne (Munich).

Abandonne les études et entre à l'atelier de Victor Prouvé, « le Chef de l'Ecole de Nancy ».

1912 : s'installe à Paris avec son frère André. S'inscrit à l'Académie Colarossi puis à l'atelier du graveur Bernard Naudin. Découvre Matisse, Cézanne, Renoir.

1913 : Ami de Rainer Maria Rilke, Bourdelle, Elie Faure, etc

...
Fonde avec trois amis les « Feuilles de Mai », revue d'art à laquelle ont participé Bourdelle, Rilke, Elie Faure ...

Retour à Paris où il se lie par contrat d'apprentissage, au peintre fresquist Jean-Paul Lafitte.

1914 : Premier chantier à la Faculté des Sciences de Marseille, avec Jean-Paul Lafitte.

Découverte de l'Italie.

En août, après la déclaration de guerre, il rentre en France et s'engage dans l'Infanterie.

Malade, il est évacué le 15 novembre.

1915 : Convalescence à Sens.

Peintures, premiers essais de lithographies.

Retour au front en juillet.

1916 : Nouvelle blessure ; évacué, il ne retournera plus au front.

En septembre, premières expositions de ses oeuvres à Zurich.

1917 : Fait exécuter par sa mère, ses premiers canevas : « Filles vertes » et « Soirées dans Grenade ».

1918 : Fin de la guerre. Retour en Italie.

1919 : Vacances dans le Tessin en compagnie de Rilke, Busoni, Hermann Hesse et Jeanne Bucher.

Deuxième exposition à Zurich.

1920 : Nombreux voyages : Berlin, Munich, Rome, Naples, ...

S'installe à Paris avec Marthe Hennebert qui tisse deux tapisseries au petit point : « Pêcheur » et « Piscine ».

Expose au Salon des Indépendants (deux tapisseries, quatre toiles).

Rencontre Etienne Bignou.

1921 : Rencontre Louis Marcoussis, découvre Picasso et Max Jacob.

Création, décor et costumes, pour le spectacle de la compagnie Pitoëff : « Celui qui reçoit des gifles ».

Passé l'automne au bord de la Baltique.

1922 : Cinquième tapisserie au canevas, « Le Cirque », pour Mme Cuttoli.

Première exposition personnelle à Paris, en avril et septembre (huiles, gouaches, aquarelles, dessins).

Réalisation d'un grand décor mural - aujourd'hui disparu - au château de Villeflix, propriété Berheim.

Voyage à Berlin où il retrouve Busoni.

1923 : Peu de travail.

Voyage en Espagne (Barcelone, Cadix, Séville et Tolède) : découverte des terres brûlées qui influenceront ses paysages.

1924 : Découvre l'Afrique du Nord, le Sahara, la Grèce et l'Asie Mineure.

Signe un contrat sans exclusivité avec son ami marchand Etienne Bignou.

André Lurçat construit la nouvelle maison de son frère, Villa Seurat, à Paris.

1924 : Création d'un sixième canevas « Les Arabes » (12m²).

15 décembre : épouse Marthe Hennebert.

1925 : Bref voyage en Ecosse, puis départ pour l'Espagne et l'Afrique du Nord.

Au retour, s'installe à la Villa Seurat.

Expose avec Dufy, Marcoussis, Laglenne ...

Expose chez Jeanne Bucher.



- Participe au décor (tapis et peintures) de « Vertige », film de Marcel l'Herbier.
 Écrit, illustre, édite « Toupies » et « Baroques ».
- 1926 : Exposition personnelle à Paris, Bruxelles ; collective à Vienne, Paris, Anvers.
 De nombreux articles lui sont consacrés.
 Les portraits se multiplient. Apparition des premiers paysages orientaux.
- 1927 : Départ pour l'Orient en compagnie de Marthe. Passent l'été en Grèce et en Turquie.
 Décor du salon de David Weil (28m²) : quatre tapisseries au petit point et « L'Orage » pour Georges Salles (Musée national d'art moderne).
- 1928 : Voyage en Grèce, Italie (Rome).
 Octobre ; départ pour les États-Unis. Première exposition à New-York.
- 1929 : Séjourne au Maroc.
- 1930 : Année riche et féconde.
 Expose à Paris, Londres, New-York, Chicago.
 Illustre de neuf pointes sèches « Les Limbes » de Cingria, oeuvre éditée par Jeanne Bucher.
 Séjour aux États-Unis.
 Fait tisser « L'Été » (20m²) par Marthe Hennebert dont il est divorcé.
- 1931 : Mai : épouse Rossane Timotheef et s'installe à Vevey (Suisse).
 Nombreux articles sur sa peinture.
 Réduction de sa production picturale.
 « La Neige » (18m²), tissage au petit point par Marthe Hennebert.
- 1932 : Edition, chez Jeanne Bucher, de huit dessins à la plume « P.P.C. » (pour prendre congé).
 Décembre : participe avec Matisse, Picasso, Braque, Derain et Dufy à l'exposition « Sélections » : manifestation organisée à New-York par la Valentine Gallery.
- 1933 : Nombreuses activités créatrices, souvent liées à son engagement politique.
 Séjour à New-York. Création de décor et costumes pour le « Jardin Public », ballet de Balanchine, musique de Dukelsky.
 Compose « Orage », carton réalisé à la demande de Marie Cuttoli.
- 1933 : Première tapisserie tissée à Aubusson suivant la technique qu'il a mise au point
- 1934 : Retour à New-York et nouvelle création de décor et costumes pour une chorégraphie de Balanchine.
 Exposition à Chicago et Philadelphie (huiles - gouaches).
 Séjour à Paris et Vevey durant l'été.
 Fin août, départ pour Moscou : exposition au musée Occidental (actuel musée Pouchkine) puis au musée de Kiev, gouaches, huiles.
- 1935 : Départ pour l'Espagne où il peint les « Dynamiteros » en liaison avec les événements.
 A Paris, participe aux activités de l'Association des écrivains et artistes révolutionnaires.
 Suit, avec Malraux et Aragon, les journées d'amitié pour l'Union Soviétique.
- 1936 : Expose à Londres.
 « Les Illusions d'Icare » (3,30 x 3,50 m) - Première tapisserie exécutée à la manufacture des Gobelins (collection Royale de Hollande).
- 1937 : Rencontre avec François Tabard.
 Tapisseries « Le Bosquet » (2,00 x 2,50 m) et « Les Oiseaux » tissées à l'atelier-école d'Aubusson.
 « Forêts », deuxième tapisserie tissée aux Gobelins (2,60 x 4,00 m).
- Juillet : à Angers, la vision de « l'Apocalypse » (XIV^{ème} siècle) provoque un choc esthétique et artistique annonciateur de l'oeuvre à venir.
- 1938 : « Moisson » (2,75 x 5,50 m) tissée chez Tabard.
 La manufacture de Beauvais tisse les tapisseries pour quatre fauteuils, un divan et un paravent destinés à accompagner la tenture d'« Icare ».
- 1939 : Exposition à New-York et Paris (Petit Palais).
 Septembre : installation à Aubusson avec Gromaire et Dubreuil pour essayer de redonner vie à la tapisserie qui, à l'époque, subissait une grave crise.
 Mise au point d'un nouveau langage technique : carton numéroté, palette réduite, tissage robuste à large point.
 Abandon du travail à l'huile au profit de la gouache.
 Le Musée national d'Art moderne acquiert : « Jardin des Coqs » et « L'Homme aux Coqs », dont le carton sera détruit par les S.S. en 1944 à Lanzac.
- 1940 : Collabore avec Derain et Dufy.
 Les ateliers d'Aubusson tissent une vingtaine d'oeuvres.
- 1941 : Participe avec Taslitzky à la création d'un carton de Dufy : « Le Bel Été ».
 S'installe dans le Lot avec Rossane.
 Aux États-Unis, Victor, son fils adoptif, s'engage dans les réseaux clandestins opérant en France.
 Séjourne à l'Abbaye Benedictine d'En Calcat et initie Dom Robert à la tapisserie.
- 1942 : Installation à Lanzac.
 Les tapisseries « Libertés » sur le poème d'Eluard et « Es La Verdad » sur un poème de Guillaume Apollinaire, sont tissées à Aubusson.
- 1943 : Exposition de tapisseries contemporaines au musée des Augustins à Toulouse (Lurçat, Gromaire, Dufy, Saint Saëns, Dom Robert).
- 1944 : Exposition de tapisseries à Paris et de peintures à New-York.
 Juin : s'associe aux combats de la résistance communiste avec Tristan Tzara, André Chamson, René Huyghe, Jean Cassou, Jean Agamemnon.
 Est nommé au Comité de Libération : dirige l'hebdomadaire « Liberté » et la revue « Les Étoiles du Quercy ».
 Rencontre Simone Selves qui deviendra plus tard sa femme.
 Mort de Victor, pris et exécuté au cours d'une mission de renseignements en France.
 Lurçat et Rossane n'apprendront sa disparition qu'un an plus tard.
- 1945 : Achète les Tours de St-Laurent, forteresse du XI^e siècle qui domine de ses remparts la petite ville de Saint-Céré.
 Saint-Céré Photo : Mr. Peyronnet
 Fondation de l'Association des Peintres - Cartoniers de Tapisserie dont il est nommé président. Marc Saint-Saëns et Jean Picart - Ledoux en assurent la vice-présidence.



- Début des grandes expositions et des grandes compositions.
- 1946 : Participe à l'exposition « La Tapisserie du Moyen Age à nos jours » (Paris, Amsterdam, Bruxelles, Londres).
- 1947 : Compose « L'Apocalypse » (4,53 X 12,40 m) pour l'église du plateau d'Assy (Haute - Savoie) et la tapisserie « Le Vin » (4,04X10,50) pour le musée du Vin de Bourgogne à Beaune.
Publie trois ouvrages sur la tapisserie.
- 1948 : Voyages, conférences, expositions, en Angleterre, Belgique et Tchécoslovaquie.
Publie à Lausanne « Géographie animale », recueil de dix-huit poèmes illustrés par dix-huit lithographies, dédié à son fils adoptif, Victor.
- 1949-1950 : Travail d'illustration par lithographies couleur pour « La Création du Monde », texte d'André de Richaud, « Le Monde Merveilleux des Insectes » de J.H. Fabre et « Vingt Fables de La Fontaine ».
Voyage en Suisse et en Pologne.
- 1951 : Mort d'Etienne Bignou, son ami et marchand, Conférences à Varsovie, Cracovie, Copenhague, Stockholm, Bâle.
Exécute une série de gouaches publiées sous le titre : « Le Bestiaire fabuleux ».
- 1952 : Vient à San Vicens (près de Perpignan - Pyrénées - Orientales) où il commence à se passionner pour la céramique
Création de ses premières céramiques à la poterie San Vicens .
Compose la tapisserie « La Grande Peur » (20m²)
- 1952-1953 : Grande exposition à la Maison de la Pensée Française (tapisseries, peintures, gouaches, dessins, céramiques, livres illustrés ...).
Exécute de nombreuses tapisseries, « Les Loups dans la Bergerie », « La Conquête de l'Air ».
- 1954 : Mort de Rossane.
Compose « Hommage aux Morts de la Résistance et de la Déportation » (4 x 12 m) pour le Musée national d'art moderne de Paris et « Le Chant Général » sur un poème de Neruda.
Conférences et expositions en Amérique du Sud.
- 1955 : Voyage en Sicile : peint des gouaches.
Voyage et conférences en Chine.
Création de nombreux cartons.
Compose la tapisserie « L'Espoir ».
Expositions à Bienne, Strasbourg.
Préface un livre sur la tapisserie d'Angers aux éditions Le Masque d'Or.
- 1956-1957 : Nombreuses expositions et conférences en Europe et aux Etats-Unis.
11 août 1956 : épouse Simone Selves, compagne de la Résistance.
Début de la « Joie de Vivre » qui deviendra « Le Chant du Monde » ; ensemble de tapisseries qui seront tissées à Aubusson chez Tabard, Goubely et Picaud.
Tissage de l'ensemble « La Grande Menace »
- « La Bombe Atomique » (4,40 x 9 m)
 - « L'Homme d'Hiroshima » (4,40 x 2,90 m)
 - « La Fin de Tout » (4,40 x 2,25 m)
- Edite et illustre un recueil de ses poèmes : « Domaine ».
- 1958 : Suite du « Chant du Monde » :
Tissage de l'ensemble « La Tenture des Soleils » :
• « L'Homme en Gloire dans la Paix » (4,40 x 13,20 m)
• « L'Eau et le Feu » (4,40 x 5,90 m)
Voyages au Japon, Inde et Portugal.
Publie « Mes Domaines », poèmes ornés de vignettes inédites.
- 1959 : Elu membre de l'Académie Royale de Belgique et de l'Académie Nationale des Beaux - Arts du Portugal
Céramique monumentale pour la Maison de la Radio à Strasbourg
Poursuite du « Chant du Monde » :
• « Le Grand Charnier » (4,40 x 7,40 m)
• « Champagne » (4,40 x 7.00 m)
- 1960 : Nombreuses expositions de tapisseries à Cologne, Menton, Lisbonne, Brême ...
Huitième panneau du Chant :
• « La Conquête de l'Espace » (4,40 x 10,35 m)
- 1961 : dernier élément du Chant tissé de son vivant :
• « La Poésie » (4,40 x 10,40m)
Création de grandes céramiques pour l'Ecole de Saint-Denis et la poterie de San Vicens.
Fondation du Centre International de la tapisserie ancienne et moderne à Lausanne, dont il est élu président.
- 1962 : Maintient un rythme de travail intense malgré une santé devenue fragile.
Continue expositions, voyages et conférences (France, Suisse, Allemagne, URSS).
Expositions personnelles de tapisseries, céramiques, lithographies, gouaches, dessins, livres illustrés.
Rétrospective de l'oeuvre peint de Jean Lurçat (1920-1962) à Paris.
Compose « Transmondia » (3,15 x 6,35), « Couleurs et Lumières » (2,75 x 4,50), « Le Vin et la Musique » (5,93 x 12,02)
- 1963 : Première présentation du « Chant du Monde » à Annecy.
Nombreuses expositions.
Création de cartons.
Grave problème de santé.
- 1964 : Est élu membre de l'Académie des Beaux - Arts de Paris.
Nombreuses expositions dont celle du « Chant du Monde » au Musée des Arts Décoratifs de Paris, puis Arras et Lyon.
Nombreuses commandes officielles : « Dunkerque », « Les Deux Boussoles », « Beau de Nuit », « L'Afghan et les Insectes ».
Voyage en Italie, Egypte.
- 1965 : Séjourne en Grèce et au Mexique.
Au retour, compose « Ornementos Sagrados » (4,40 x 10,50m), dixième tenture du Chant terminée après sa mort mais qu'il espérait ne pas être la dernière; il envisageait d'en réaliser une autre sur la Musique.
Illustre « Animalités » de Giono.
- 1966 : Mort de Jean Lurçat à Saint-Paul-de-Vence.
Repose près des Tours, dans le petit cimetière de Saint-Laurent.



Sur sa tombe un soleil gravé dans la pierre avec une devise : « C'est l'aube », devise qu'il avait fait graver sur son épée d'académicien.

Ces deux mots gravés sur son épée sont le début d'une phrase écrite par Jean Lurçat :

« C'est l'aube d'un temps nouveau où l'homme ne sera plus un loup pour l'homme, »

Phrase reprise et citée par l'écrivain et conférencier Henri Guillemin lors d'une conférence en hommage à Lurçat.

1966 : Grâce à Madame Simone Lurçat, le « Chant du Monde » est installé dans l'ancien hôpital Saint-Jean, à Angers.

1981 : En août, inauguration du Centre Culturel et Artistique Jean Lurçat, à Aubusson.

1986 : Ouverture à Angers, du Musée Jean Lurçat et de la tapisserie contemporaine.

Madame Simone Lurçat fait don au Département du Lot, des Tours de Saint-Laurent ; des oeuvres de l'artiste sont attachées à cette donation.

1988 : Juillet : ouverture au public de l'Atelier-musée Jean Lurçat, dans lequel Madame Simone Lurçat a souhaité que soient présentés des cartons, des tapisseries, des peintures et différents exemples des diverses activités artistiques de son mari.

Prolongemnts :

Repères géographiques

1. sur la carte du monde : repérer les pays dans lesquels Lurçat a voyagé, ceux qui ont organisé des expositions de ses oeuvres
2. sur la carte de France et de Suisse : repérer les villes dans lesquelles il a vécu.

Expression écrite

Chacun prépare « son » portrait de l'homme Jean Lurçat (en 10 lignes).

ou écrit un texte de 10 à 15 lignes qui débute par la devise de Jean Lurçat :

C'est l'aube (d'un temps nouveau) ...

Repères historiques

Les événements historiques qui ont marqué la vie de Lurçat.

Recherches

Chaque élève prépare la biographie de l'un des nombreux artistes qui ont été ses amis.

Les biographies sont ensuite affichées dans la classe (avec une photo de l'artiste).

Danièle Geffroy Konšacký

Université Hradec Králové



licorne A mon seul Desir



UTILISER LA CHANSON EN CLASSE DE FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE : MODE OU PRATIQUE EFFICACE ?

I Avantages de la chanson comme point de départ d'un cours de français

1. La chanson en général est un média puissant, c'est une « pratique sociale » incontournable dans les sociétés (importance des comptines, des veillées, des chansons avec un rôle social ; chez les étudiants, à l'armée, dans les mouvements de jeunesse, dans les fêtes...) et, aujourd'hui, avec sa médiatisation, c'est devenu un produit qui rapporte gros et marque fort les auditeurs, surtout les jeunes. Pourquoi, parce que la chanson est dense, brève et cohérente. Tout est dit en trois minutes et si ça ne plaît pas dans les premières secondes, on zappe.
2. La chanson présente des caractères formels simples et clairs (alternance refrains, couplets, vers rimés, langage imagé...) On la cerne bien.
3. Vu son importance médiatique, elle peut exercer une influence importante en fonction des thèmes qu'elle développe, spécialement adaptés aux jeunes : l'amour et la danse qui lui est souvent associée, mais aussi divers aspects de la vie quotidienne. Parfois, elle a un message politique ou philosophique.
4. Le milieu de la chanson est structuré. Il a bien des ressemblances avec l'institution littéraire ; avec ses créateurs, ses éditeurs, ses instances de consécration, ses procédés de reproduction, ses prix, ses stratégies publicitaires... On peut analyser ce milieu puis transférer cela dans une approche sociologique ou institutionnelle de la littérature
5. La chanson est un genre d'abord oral et elle permet d'apprendre à parler, ce qui est utile car l'enseignement a toujours tendance à privilégier l'écrit. La langue des chansons est un bon modèle pour la prononciation et l'observation des phonèmes.
6. Le débit dans la chanson est plus lent que dans la parole pure. La chanson, de plus est réécoutable à volonté. Elle est faite pour être rechantée. Elle facilite aussi l'apprentissage de la langue parlée.

II Comment exploiter la chanson.

Trois couches se superposent :

Le texte, réalisé par l'auteur

La musique, réalisée par le compositeur,

Le spectacle réalisé par l'interprète qui chante et qui bouge sur scène.

En général les enseignants de français travaillent surtout le texte. Ils en exploitent les éléments

- linguistiques
- communicationnels
- poétiques
- génériques

1. Éléments linguistiques : la chanson ou du moins certains de ses extraits servent de modèles faciles à retenir (à cause de la musique et des rimes) des phonèmes, des mots, des formes, des constructions. La chanson sert de modèle, de paradigme. Par exemple, la chanson des *vieux amants*, de Brel permet l'apprentissage des voyelles nasales, la distinction du o fermé et du o ouvert, la distinction du je et du tu, l'étude des comparatifs...
2. Éléments communicationnels : la chanson est toujours un message envoyé par le chanteur au public, mais souvent le public n'est pas qu'auditeur : il est témoin ou acteur d'une scène. Le public chez Brel, par exemple, devient Jef. Le chanteur, surtout quand il chante une chanson « à la première personne » met dans la communication des intentions que l'on peut repérer : Il se dit, déclare son amour, raconte, décrit, argumente, parodie, critique, interpelle, joue avec la langue. D'où l'importance de tous les indicateurs de l'énonciation (pronoms, possessifs, démonstratifs, marques de temps et de lieu, modalité de la pensée et de l'action). On peut ainsi montrer à l'audition d'une chanson beaucoup de moyens pour donner à la communication telle ou telle fonction. Dans la chanson *des vieux amants*, nous assistons à une sorte de plaidoyer où le chanteur tâche de persuader son amie que leur amour n'est pas mort, comme elle le croit. Il le fait en racontant certains faits passés et en exprimant des sentiments.
3. Éléments poétiques : La chanson, le plus souvent, écrite en vers rimés, utilise de nombreuses figures poétiques, comme l'anaphore, la comparaison, la métaphore, les parallélismes, les contrastes, les inversions, les procédés d'emphase... Elle peut donc servir d'initiation à la grande poésie. C'est ce que Brel a fait de manière magistrale.

Éléments génériques : Une chanson, en fonction de son texte, sa musique et son interprétation, qui d'ordinaire forment un tout) se situe souvent dans une catégorie : slows de l'été, nouvelle danse à la mode, rengaine qui met de bonne humeur, chanson littéraire... Amener l'élève à opérer des classements, c'est l'initier à un aspect de la littérature où les textes se regroupent en genres.

Exercice pratique à partir de la chanson de Nougaro :
La chanson.

Jacques Lefèbre



CONNAISSEZ-VOUS LA FONDATION JOHN BOST ?

Je voudrais vous mettre en évidence un projet qui est l'occasion unique pour tous qui veulent aider les gens et, à la fois, améliorer leur langue française et faire la connaissance avec beaucoup de volontaires de toute l'Europe.

En juillet, j'ai visité la France pour travailler là-bas à la Fondation John Bost. C'est une organisation créée en 1848 par Jean Antoine, dit John Bost qui était pasteur à la Force. Depuis 1877, la Fondation est connue d'utilité publique parce qu'elle accueille, soigne et accompagne des personnes polyhandicapées, handicapées, malades mentales et personnes âgées. Pour ces résidents, il y a vingt-deux pavillons dans l'environnement paisible et ouvert, sans murailles, sans barrières. Ces pavillons sont divisés en quatre départements, donc chacun est spécifique. Les volontaires (c'est à dire des jeunes entre 18 et 30 ans) habitent dans un camp sous les tentes et chacun a le vélo pour aller au travail. Le mercredi on est libre pour visiter les monuments préhistoriques dans la vallée de la Dordogne,



faire du canoë et faire l'excursion à la Dune de Pyla au bord de l'Océan Atlantique.

faire du canoë et faire l'excursion à la Dune de Pyla au bord de l'Océan Atlantique.



En plus, on fait connaissance des jeunes des pays où l'on parle français. Les soirs, on trouve toujours du temps pour préparer une petite pièce de théâtre pour les résidents, accepter les invitations des amis pour goûter leur cuisine nationale, parler des coutumes, ou bien se reposer, parce que le jour, on travaille, bien sur.

Moi, j'ai travaillé dans le pavillon qui s'appelle Patmos où je me suis occupée des personnes handicapés mentales et j'ai découvert l'ambiance amicale, les caractères, les âmes profondes des gens qui consacrent leur vie en s'occupant des résidents à la Fondation. J'étais vraiment touchée, on a envie de revenir.

Jana Podhorská
étudiante du Lycée de Děčín

GYMNÁZIUM LOVOSICE



Výměnné pobyty mezi Gymnáziem Lovosice a francouzským lyceem Saint Jacques z Hazebroucku mají už na naší škole desetiletou tradici.

Poslední výměna se uskutečnila na jaře roku 2004, kdy Francouzi strávili téměř týden v českých rodinách, a to od 21. 4. do 26. 4. Čeští studenti vyjeli do Francie v období od 1. 5. až do 8. 5. Tématem výměnného pobytu bylo srovnání regionu Nord Pas de Calais s krajem Ústeckým z hlediska historického vývoje, průmyslu, stop světových válek a ekologie.

Zúčastnilo se 28 studentů a dva vyučující.

Studenti porovnávali, jak se Francouzi vypořádali s ukončením těžby uhlí (návštěva muzea v Lewarde), jaká je situace na Mostecku. Dále mohli srovnat výrobu ve sklárnách v Arques, kde je zaujala plně automatizovaná produkce, s naší výrobou v Novém Boru. Určitě ocenili exkurze po stopách obou světových válek - návštěva hřbitova československých vojáků, bývalý bunkr pro rakety V2 v Helfau apod. Co se týká ekologie, obdivovali krajinu, která byla upravena po těžbě uhlí, k trávení volného času, např. umělý kopec pro lyžování v kontrastu s „měsíční“ krajinou na Mostecku.

Celá akce byla pro studenty velmi přínosná: porovnání obou krajů z již zmíněných hledisek motivace k vylepšování jazykových dovedností navázání přátelství a udržení kontaktů poznání života v jiné rodině a kultuře.



Dagmar Prášilová

Gymnázium

Lovosice

prasilovad@gymlovo.cz



Bulletin Sdružení učitelů francouzštiny

Redakce: Helena Jagielska (helena.jagielska@seznam.cz)

Jana Táborská (jana.taborska@gymstola.cz)

Kontaktní adresa: Sdružení učitelů francouzštiny
Gymnázium nad Štolou
Nad Štolou 1, 170 00 Praha 7
<http://suf.hautetfort.com>
e-mail: suf@gymstola.cz

La date limite de la remise des articles pour le numéro prochain du Bulletin est le 20 septembre 2006.

Prière de les envoyer sous forme électronique, en Word,
aux adresses de la rédaction:

helena.jagielska@seznam.cz ou jana.taborska@gymstola.cz

Mezinárodní standardní číslo seriálových publikací: ISSN 1212-1657

Grafická úprava: Petr Charamza

Foto na obálce (Paris, Pont Neuf): Jana Táborská

Tisk: MTT, Praha 8, Za Poříčskou branou

Distribuce: SEND Předplatné, P.O. Box 141, Praha 4

Redakční uzávěrka Bulletinu č. 58: 20. září 2006

Bulletin č. 57 byl dán do tisku dne 12. června 2006